LA LIBERTÉ

88 ¢ + taxes

Vol. 83 n°8 Saint-Boniface, du 31 mai au 6 juin 1996 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355



photo: Hubert Pantel

Quand la radio prend des airs de fête

De nombreux artistes ont défilé sur la scène pour célébrer en chansons les 50 ans de CKSB, lors des deux soirées gala, les 25 et 26 mai. Les principales dates de l'histoire de la radio ont été rappelées par les animateurs de la soirée, Monique LaCoste et Henri Bergeron, secondés par d'anciens et actuels artisans de la radio. On a aussi lancé *Au pays de CKSB*, le livre de Bernard Bocquel. Voir pages 13 et 15.

Citation de la semaine

«C'est pas des menteries, c'est un vrai miracle.»

La paroisse de Saint-Adolphe commence les célébrations de son centenaire par une Procession de la Fête-Dieu. Adrien Leclerc raconte que la paroisse a aussi eu sa miraculée. **Page 21.**

Hourrah pour Saint-Boniface!

La Chambre de commerce de Saint-Boniface ne fait pas partie de ceux qui critiquent la Ville de Winnipeg pour les subventions accordées à la compagnie Schneider. Le départ de l'entreprise, croit-on, aurait eu des effets autrement plus désastreux. **Page 3.**

Les profs à l'examen

Le gouvernement manitobain déposera d'ici le 6 juin un projet de loi qui modifiera grandement le pouvoir de négociation collective des enseignants. Une loi qui est loin de leur faire plaisir. **Page 5.**

Voir le monde dans un café

Un endroit où bouquiner, jouer sur un ordinateur et visiter le monde grâce au réseau Internet tout en sirotant un café? Le boulevard Provencher accueillera un de ces cafés-Internet dès le mois de juillet. **Page 11.**

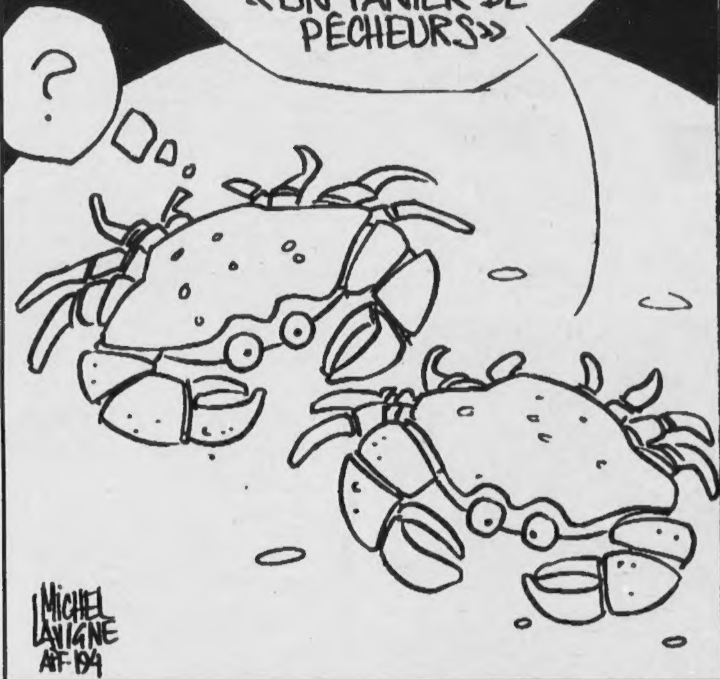
La vie est un combat tranquille

Depuis un an, Jean-Louis Poissenot remporte compétitions sur compétitions dans son sport par excellence: le kung fu. Ses prochains rendez-vous: Vancouver et Miami où il espère bien remporter des trophées. **Page 19.**



photo: Anie Cloutier

Irène Catellier fait partie d'un groupe de Malouins qui veulent amasser des fonds pour aider l'un des leurs. Portrait d'un village au grand cœur à la page7.



Développement économique

Des idées pour Saint-Boniface

Pour le président de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, David Dandeneau, l'usine Schneider est un élément parmi d'autres dans la revitalisation de Saint-Boniface.

La Chambre de commerce, Winnipeg 2000 et la Ville se rencontrent une fois par mois, entres autres pour trouver des idées qui permettront de développer les 200 acres compris entre le boulevard Lagimodière, Windsor Park, la rue Achibald et la "Highline".

C'est un endroit, explique David Dandeneau, où on peut entrevoir des projets de développement combinant des sites récréatifs (tels un terrain de golf et un terrain de baseball), des industries légères ou de hautes technologies et des secteurs à caractère résidentiel. «Le quartier de la ville qui présente le plus de potentiel pour Winnipeg quand il s'agit d'accroître ses revenus en taxes, c'est Saint-Boniface», croit-il.

La Chambre de commerce et Winnipeg 2000 croient aussi que le développement de Saint-Boniface passe par le déménagement des usines situées dans le Vieux Saint-Boniface, qui seraient plus à leur place dans le parc industriel. «Pour la première fois, on commence à avoir la collaboration de ces industries. On ne leur demande pas simplement de déménager dans le parc industriel; on leur offre des possibilités d'expansion, en leur proposant des partenaires francophones au Québec ou en France.»

Des entreprises comme Modern Dairies ou Scott Screen and Wire seraient maintenant plus ouvertes à l'idée d'abandonner leur site actuel, où elles contribuent, entre autres, au trafic de camions lourds sur le boulevard Provencher.

«Ce que nous voulons, rappelle David Dandeneau, c'est développer le vieux quartier sur une base plus touristique, et profiter de la proximité de la Fourche.» Les projets de terrasses, de gîtes, de restaurants et d'avenue piétonnière ont comme corollaires des mesures permettant de diminuer la circulation sur le boulevard. Des idées qui, selon la Chambre de commerce, font leur bonhomme de chemin à la Ville.

«Mais il faut rester vigilants et s'opposer à tout projet qui va dans le sens contraire de Destination Saint-Boniface.» Dernièrement, raconte David Dandeneau, des fonctionnaires ont demandé l'appui de la Chambre de commerce pour mettre fin au stationnement sur le côté nord du boulevard, afin de libérer une voie pour les autobus, qui auraient eu un meilleur accès au pont Provencher.

«On a refusé. Accepter ça, c'était mettre le pied dans la stratégie des fonctionnaires de la ville», qui militent pour un nouveau pont Provencher à six voies. «On sait que les fonctionnaires ont leur agenda et on met constamment des freins à leurs projets.»

S. L.

Le SOMMAIRE

Éditorial	4	Nécrologies	20
Lettres	4	Recette	23
Emplois et avis	11 et 12	Mots croisés	23
Les Rendez-Vous	17	À vous de jouer	23
Télé-horaire	16	Petites annonces	23
Bicolo	22	À votre service	24

Le MANITOBA *de A à Z*

Précieux-Sang	14	Saint-Léon	8
Saint-Adolphe	21	Saint-Malo	7
Saint-Boniface	6	Sainte-Anne	21

LA LIBERTÉ ISSN 0845-0455

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER et Lucie-Madeleine DELISLE
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Infographiste: Véronique TOGNERI (en congé), Karine BEAUDETTE
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.

Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:

Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 70 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Prix de l'excellence générale 1994



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

Francophonie du monde

Terre-Neuve dans l'eau chaude

St. John - Les francophones de Terre-Neuve sont montés aux barricades pour empêcher le gouvernement provincial d'amender l'article 17 de l'Acte d'Union en vue de la déconfessionalisation du système scolaire de la province.

Les Terre-Neuviens se sont prononcés en faveur de la déconfessionalisation lors d'un référendum en septembre 1995. Mais selon les francophones, l'amendement, qui doit être accepté par Ottawa, fait fi de l'article 23 de la Charte des droits et libertés. Cet article reconnaît le droit des francophones à gérer leurs écoles, droit que la province refuse toujours à sa minorité linguistique.

Les francophones de Terre-Neuve demandent donc au gouvernement fédéral de profiter de la situation pour exiger du gouvernement de Terre-Neuve qu'il reconnaisse le droit des francophones à la gestion scolaire.

Briser l'isolement

Ottawa - Les représentants de quelques 20 centres scolaires communautaires francophones au pays se sont rencontrés à Ottawa les 29 et 30 mai.

Cette première rencontre nationale avait pour but d'établir des liens entre les différents centres et de partager les connaissances pour mieux assurer la survie des francophones en milieu minoritaire. «Le manque d'information et le sentiment d'isolement figurent parmi les grandes préoccupations des gens», a indiqué l'organisateur de l'événement et directeur général du Centre scolaire communautaire de Saint-Jean au Nouveau-Brunswick, Ronald Drisdelle.

Au programme, assurer la viabilité des centres considérant la conjoncture économique actuelle, l'intégration de la communauté minoritaire dans la société majoritaire et le rôle du ministère du Patrimoine canadien.

Retraités dynamiques

Ottawa - Vous êtes aventureux, dynamique et à la retraite? Le SACO, une organisation non gouvernementale à but non lucratif, est à la recherche de conseillers volontaires prêts à travailler à l'étranger ou auprès des autochtones.

Les conseillers ne sont pas rémunérés, mais n'ont pas à débourser de frais de voyages ou d'assurance et seront logés et nourris. Les affectations internationales sont d'une durée moyenne de deux mois.

Il n'y a aucun critère particulier pour être accepté comme volontaire sauf avoir une bonne santé. Informations: 1 (800) 561-0687. (APF)

Schneider a choisi de rester à Winnipeg

Bonne nouvelle pour Saint-Boniface!

David Dandeneau ne cache pas sa satisfaction face à la décision du Conseil de ville de Winnipeg d' adopter des mesures qui permettront à la compagnie Schneider de construire ses nouvelles installations dans le parc industriel de Saint-Boniface. «Sans la Chambre de commerce et les initiatives des francophones, lance-t-il, Schneider serait déjà à Steinbach!»

L'an dernier déjà, au détour d'une conversation avec un cadre de Schneider, le président de la Chambre de commerce francophone avait appris que l'entreprise avait l'intention de choisir un autre site que Winnipeg. Il avait alors alerté la Ville. «Et chaque fois que Schneider semblait vouloir s'éloigner, raconte David Dandeneau, il fallait intervenir à nouveau, passer par-dessus les fonctionnaires de la Ville et aller directement à la mairesse. Susan Thompson a dû intervenir personnellement à quelques reprises auprès de Schneider.»

Pour la Chambre de commerce, l'enjeu véritable de cette question n'était pas tant «de savoir si la Ville paie trop cher pour conserver Schneider à Winnipeg, que d'analyser l'effet des pertes qu'aurait entraîné son départ.» Convaincu que Manitoba Pork serait aussi parti, et que les moulins à grains environnants auraient suivi, David Dandeneau conclut: «On aurait eu 250 acres inoccupés à Saint-Boniface plutôt que 200. Et on aurait perdu en revenus taxables ce que rapportent ces trois entreprises.»

Le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, estime aussi que garder Schneider à Winnipeg est à l'avantage de la Ville même s'il a fallu faire des concessions. «La Ville, explique-t-il, va acheter une propriété privée située au nord du terrain de la compagnie Shell, et y creuser un fossé de drainage. Ce sera très utile pour Schneider, mais ça pourra également servir à d'autres industries.»


Daniel Vandal.


David Dandeneau.

Archives La Liberté

Cette opération, ajoute Daniel Vandal, entraînera des coûts de 1,7 million $ que la Ville récupérera dans l'avenir via un impôt sur le développement industriel (un "Mission Trunk Service Sewer Rate"). Winnipeg verse également une subvention de 750 000 $ à Schneider et s'engage à réaliser une étude «pour savoir si les taxes d'eau et d'égouts peuvent être diminuées pour attirer des entreprises». Schneider pourrait voir ses taxes diminuer de 35 % en 2002.

Selon Daniel Vandal, il faut savoir quel impact aurait une telle mesure sur les revenus de la Ville et si ça permettrait réellement d'attirer des entreprises et d'être plus compétitifs face aux régions rurales. On pourrait imaginer par exemple, dit-il, que des entreprises qui paient en ce moment 4,6 $ par 1 000 gallons d'eau pourraient bénéficier de taux réduit. On connaîtra ses recommandations en juillet.

Quoi qu'il en soit, Daniel Vandal estime que Winnipeg ne peut que sortir gagnante dans ce dossier. Schneider, qui emploie en ce moment 230 personnes, compterait entre 500 et 600 employés une fois les nouvelles installations complétées. L'entreprise investira 40 millions $ et «ses dépenses en taxes d'affaires et impôts fonciers passeraient de 100 000 $ à 500 000 $», précise Daniel Vandal, sans compter les retombées économiques indirectes.

«Ce sont de bons emplois, lance-t-il, des emplois rémunérés à au moins 16 $ l'heure. Ça veut dire par exemple que des gens vont acheter des maison, peut-être dans Saint-Boniface.» Il espère également que la décision de Schneider pourrait avoir un effet d'entraînement sur d'autres entreprises.

Pour Manitoba Pork, qui s'occupe du marketing des produits du porc manitobains, cette nouvelle est arrivée à point. Le directeur adjoint, René Chabidon, explique que Schneider a mis tellement de temps à choisir le site de sa nouvelle usine que des producteurs s'étaient mis à croire que cette usine n'allait jamais voir le jour. «Il y a des gens qui pensaient que Schneider n'avait annoncé ses projets d'agrandissement que pour décourager des entreprises concurrentes de s'installer au Manitoba, explique-t-il. Pour nous, l'important, c'est que ce soit confirmé et que le lieu soit décidé.»

René Chabidon n'est pas certain que Schneider puisse réaliser ses objectifs et abattre à elle seule 48 000 porcs par semaine quand sa modernisation sera complétée. Pour ce faire, il faudrait que les éleveurs de porcs produisent bien davantage que les 42 000 bêtes qu'ils vendent chaque semaine aux entreprises installées au Manitoba et les 5 000 autres qui partent vers les États-Unis.

«Les gens veulent bien augmenter leur production, précise René Chabidon, mais en ce moment le prix du fourrage est si élevé, et le prix du blé est si bon que les agriculteurs qui font les deux préfèrent semer du blé que d'élever plus de porcs.» Mais il croit qu'à plus long terme, avec la nouvelle conjoncture qu'entraîne la fin des subventions au transport du blé dans l'Ouest, la situation devrait se rétablir.

L'avenir du porc manitobain, dit-il, c'est dans les marchés japonais et européens qu'il se trouve, ainsi que dans des produits vendus à l'état frais plutôt que congelés. «Schneider prévoit justement vendre davantage de produits frais à l'exportation, explique René Chabidon. Et si le projet de Winnport Winnipeg se concrétise pour faire de l'aéroport un centre de transit international, tous les éléments favorisant l'exportation des produits du porc seront en place. Dans ce scénario, les plans d'avenir de Schneider sont un premier pas dans la bonne direction.»

Sylviane LANTHIER

ÉDITORIAL

Mieux vaut prévenir que punir

Jusqu'où les parents sont-ils responsables des actes de leurs enfants? C'est là une des questions que pose le projet de loi sur la responsabilité parentale déposé le 28 mai par la ministre de la Justice, Rosemary Vodrey.

Mais ce n'est pas le seul enjeu de ce projet de loi, conforme à la vision habituelle du gouvernement conservateur quand il s'agit de la criminalité chez les jeunes, une vision qui privilégie, par exemple, l'adoption de mesures plus sévères dans la loi fédérale sur les jeunes contrevenants.

L'objectif cette fois-ci est de redonner aux victimes une place dans le système judiciaire. Les victimes d'actes de délinquance pourraient donc poursuivre les parents du jeune en question et réclamer à la cour des petites créances des dommages allant jusqu'à 5 000 $. La cour des petites créances est une instance facile d'accès, rapide et où les procédures sont assez simples; une façon idéale pour les victimes de «réclamer justice».

Quant aux parents du délinquant, ils pourront réduire l'enjeu financier s'ils peuvent prouver qu'ils ont exercé une surveillance raisonnable de leur enfant et qu'ils ont fait des efforts raisonnables pour l'empêcher de détruire ou endommager le bien d'autrui.

Ce projet de loi arrive à la suite d'un constat navrant sur l'état de la société manitobaine, et en particulier sur les conditions sociales qui prévalent dans les quartiers défavorisés de Winnipeg. Gangs de rue, entrées par effraction, vols d'autos font partie d'un style de vie devenu trop courant chez les jeunes et les lois actuelles n'ont pas chez ces enfants un effet dissuasif.

Mais la délinquance juvénile, ce n'est pas un simple problème de parents qui n'arrivent pas à contrôler leur enfant. Et ce n'est pas au moment où ces enfants en viennent à voler ou à vandaliser le bien d'autrui qu'il faut intervenir. Qu'est-ce que la société gagnera de l'adoption d'un tel projet de loi? Qu'est-ce que ça changera à la condition sociale de catégories entières de la population qui vivent sans grand espoir d'améliorer leur sort? Pour qui les valeurs de probité ou d'honnêteté de la société n'ont plus beaucoup de sens? Qui en viennent à se moquer des lois parce qu'ils ont le sentiment de n'avoir rien à perdre?

Que gagnera la société à traîner devant le tribunal des familles probablement dysfonctionnelles et vraisemblablement sans le sou? À quoi servira-t-il de river davantage leur clou à des parents qui ne savent plus où donner de la tête?

Ce n'est pas devant un juge qu'on acquiert le sens des valeurs morales qui permettent à une société de fonctionner harmonieusement. C'est bien sûr dans la famille, mais encore faut-il que cette famille soit une cellule heureuse, capable d'espérer en l'avenir, capable de croire que la vie en société vaut la peine qu'on se conforme à ses lois. Encore faut-il que les parents aient du travail, que les enfants puissent recevoir une éducation valable, aient des projets d'avenir!

Les parents n'ont pas besoin d'un juge qui leur disent qu'ils ont l'obligation de prendre soin de leurs enfants. Ils ont besoin d'un gouvernement qui s'emploie à enrayer la pauvreté, à créer de l'emploi et à lutter contre les facteurs qui entraînent l'éclosion de la délinquance juvénile.

Sylviane LANTHIER





Lettres

Félicitations pour *Le Faucon*

Co-francophones, bonjour,

Je me sens presque forcé ce matin de venir partager avec vous quelques réactions après avoir assisté à la pièce *Le Faucon* hier soir au Théâtre de la Chapelle.

Félicitations au Cercle Molière pour avoir choisi cete pièce si riche, forte et vraie en ses messages. Félicitations aux trois acteurs aussi. Très, très bien fait!

Cette pièce invite beaucoup à la réflexion profonde, de la part de pères de familles, comme moi-même, qui aujourd'hui feraient certaines choses de façon différente, pensant à la manière dont ils ont élevé leurs enfants.

Marie Laberge, auteur, ne nous laisse pas avec une conscience alourdie toutefois. Non, elle termine en faisant voir le beau côté aussi, les beaux et bons gestes posés par le père alors que son gars était encore très jeune et qui l'ont marqué pour la vie.

Le message que j'en reçois est le suivant: ça sert à rien de se culpabiliser avec ce qu'on a fait dans le passé, qui aurait pu être mieux fait. Au contraire, ruminons nos bons gestes du «passé», même si, peut-être faits inconsciemment, et servons-nous-en pour pouvoir apprécier, vraiment vivre, et partager un bon et beau «aujourd'hui». Même votre demain en bénéficiera et sera meilleur.

J'ose affirmer que, depuis environ cinq ans, je suis «abonné» au Cercle Molière et que c'est la pièce qui m'a le plus rejoint, plu, interpellé quoi! Toutefois, si vous êtes un Papa parfait, c'est peut-être pas pour vous. Encore une fois, félicitations et merci.

Henri Desharnais
Winnipeg (MB)
Le 25 mai 1996

Propos malveillants

Madame la rédactrice,

Amusant les petites queues en tire-bouchon?

Le ton aigre de la caricature parue le 17 mai 1996, avec ses propos malveillants, me prouve une chose. Les «red necks» ne sont pas tous à Ottawa.

Salut,

René G. Trudeau
Île-des-Chênes
le 20 mai 1996

LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Une loi sur la rémunération des enseignants

Rien ne va plus entre les enseignants et leur ministre

Le gouvernement manitobain déposera d'ici au 6 juin un projet de loi sur le système de rémunération des enseignants et sur le processus de négociation collective. Sans vouloir discuter du contenu de ce projet de loi, le sous-ministre de l'Éducation, John Carlyle, indique que les enseignants devraient le trouver un peu moins dur que ce à quoi ils s'attendent.

Le comité qui avait mené une série d'audiences publiques en février et mars a rendu public ses recommandations sur le processus de négociation collective des enseignants. Le comité, composé de deux députés conservateurs et du sous-ministre John Carlyle, exclut le recours au lock-out ou à la grève pour résoudre des conflits et maintient le recours à l'arbitrage, en y apportant des modifications majeures.

Le comité recommande ainsi que l'arbitre soit obligé de tenir compte de la capacité de payer d'une division scolaire quand il examine les demandes des enseignants. Il recommande que certaines clauses des contrats de travail, comme la sélection, le transfert ou le congédiement, soient négociées mais exclues de l'arbitrage. Les salaires, les bénéfices, les activités parascolaires et les griefs seraient toujours sujets à négociation et seraient admissibles en arbitrage.

«Le projet de loi, énonce John Carlyle, reflètera les intentions du comité, mais pas exactement de la même manière. Il aura pour effet de clarifier et de préciser les intentions du gouvernement.» Déposé en première lecture au début de juin, le projet de loi sera alors rendu public. Le comité parlementaire qui l'étudiera avant son adoption définitive ne se réunira pas avant l'automne prochain. «Le public pourra offrir ses commentaires à ce comité, précise John Carlyle,


Archives La Liberté

Les professeurs s'étaient présentés nombreux aux audiences du comité, ils ont l'impression de ne pas avoir été écoutés.

même s'il n'y aura pas d'audiences publiques comme telles.»

Considérant les recommandations du comité comme une menace à leur droit de négocier, les enseignants, via leur syndicat la Manitoba Teacher's Society (MTS), se préparent à livrer bataille à la ministre de l'Éducation, Linda McIntosh.

Convaincus de faire face à une véritable campagne de dénigrement de leur profession de la part du gouvernement, les enseignants sont inquiets face au contenu du projet de loi. «Nous devons expliquer au public les enjeux véritables derrière les intentions du gouvernement, indique la vice-présidente de MTS, Diane Beresford. Ce n'est pas qu'une question de salaire. On touche aux conditions d'enseignement et aux conditions d'apprentissage des enfants.»

Quelle marge de manoeuvre restera-t-il aux enseignants dans la négociation de leurs conventions collectives, demande-t-elle? «Soit on limite les clauses qui peuvent être négociées, soit on peut les négocier, mais pas en arbitrage. L'arbitre devra considérer la capacité de payer des divisions scolaires, qui est déterminée par les subventions du gouvernement. Autant dire que le gouvernement nous imposera nos conditions de travail! Il n'est pas possible de discuter sérieusement dans ces conditions, quand on n'a pas de rapport de force pour négocier.»

Diane Beresford estime que le gouvernement est malhonnête dans cette démarche. Les divisions scolaires, dit-elle, économiseront en coupant sur les heures de dîner, le temps de préparation des cours, etc. «C'est une façon subtile d'économiser. Ç'aurait été plus honnête, plus direct, de dire: on n'a pas d'argent, alors tout le monde prend une diminution de 5 %. Cette façon de faire nous enlève des droits et là-dessus, on n'est vraiment pas d'accord.»

Sylviane LANTHIER

La Place Georges-Forest verra le jour

Le projet Youville devient réalité

La Corporation de développement de Saint-Boniface, qui regroupe 22 actionnaires francophones, est à la veille de signer une entente de développement avec la Ville de Winnipeg, qui permettra au projet Youville d'aller de l'avant. Ce projet vise le développement de nouveaux lots résidentiels dans Saint-Boniface, afin de permettre l'installation dans le quartier de nouvelles familles à revenus moyens.

«On verra bientôt les arpenteurs quadriller le terrain», lance fièrement le président de la corporation, David Dandeneau. La Corporation caresse en effet ce projet depuis longtemps. «On a réussi à s'entendre avec la Ville. On va remettre la propriété des rives de la Seine à la Ville, qui pourra, avec le groupe Save Our Seine (SOS), les aménager en parcs. C'est donc aussi une bonne nouvelle pour SOS.»

La Corporation prévoit développer le terrain en deux étapes. «On va d'abord mettre en vente 18 lots, situés à partir de la des Meurons vers la Seine, derrière la Place des Meurons des Chevaliers de Colomb. Ça va s'appeler Place Georges-Forest. Les lots se vendront de 18 à 20 000 $.» La 2e étape, qui aura lieu plus tard, permettra d'étendre la Place Gaboury vers la rivière Seine.

Sylviane LANTHIER

Habitat chez-soi

Un toit pour toi

Deux mille huit cent kilomètres à vélo, même pour un «fanatique» comme Jacques Gagnon, c'est tout un défi! Mais quand il s'agit de récolter de l'argent pour une bonne cause, on ne compte pas sa peine.

Jacques Gagnon et Stéphanie Harvey s'apprêtent, avec 100 autres cyclistes, à accomplir le périple Winnipeg-Atlanta pour le compte de Habitat pour l'humanité. La 3e expérience du genre, qui aura lieu en août, doit récolter 400 000 $.

Pour atteindre leur but en 20 jours, les cyclistes devront tenir une moyenne quotidienne de 133 km «et je n'ai jamais fait plus de 80 km», avoue Jacques Gagnon. «J'avais déjà l'intention de pédaler jusqu'en Alberta cet été, indique l'étudiant en sciences infirmières. Mais quand j'ai entendu parler du projet d'Habitat, j'ai pensé "right on"!»

Stéphanie Harvey, orthophoniste à la Division scolaire franco-manitobaine, est emballée par le projet de Habitat pour l'humanité. «L'an dernier, Habitat Winnipeg a construit cinq maisons qui abritent 17 enfants. C'est pour eux que je fais ça.»



photo: Anie Cloutier

Stéphanie Harvey et Jacques Gagnon quitteront Winnipeg le 10 août.

Le but de Habitat pour l'humanité est de fournir des logements décents à prix modique pour des familles qui, autrement, ne pourraient pas se payer le luxe d'une maison, explique la co-présidente de la filiale francophone de Habitat Winnipeg, Habitat chez-soi, Michèle Sala Pastora. (1)

La famille LaFrenière de Saint-Boniface occupera le premier projet de construction de Habitat chez-soi. La maison sera construite cet été au coin des rues Aubert et Saint-Joseph à Saint-Boniface. «C'est vraiment une chance inespérée pour nous», lance la chef de famille monoparentale, Marie LaFrenière.

«Nous espérons faire un "blitz" et la construire en l'espace d'une semaine. On a besoin de 20 à 35 personnes par jour», explique Michèle Sala Pastora. Elle ajoute que le recrutement avance à bon train et que deux paroisses et un groupe de femmes se sont portées volontaires pour servir des repas aux bénévoles lors de la construction de la maison. «Mais il nous manque encore beaucoup de monde!»

Habitat chez soi organise d'ailleurs une soirée sociale bénéfice pour son projet de construction domiciliaire. La soirée aura lieu au gymnase ouest du Collège universitaire de Saint-Boniface le 31 mai à 20 h. Au programme le Big Band de Louis-Riel et les Louis Boys. Le prix d'entrée est de 10 $. Billets en vente à la porte.

Quant aux cyclistes, qui quitteront Winnipeg le 10 août, ils doivent débourser 250 $ en frais d'inscription et s'engagent à récolter 4 000 $ en dons. «C'est un peu gênant de quêter de l'argent, mais les gens sont très ouverts et donnent généreusement», indique Stéphanie Harvey. Les sommes recueillies seront investies à 90 % dans des projets de construction de maisons, 10 % allant à Habitat pour l'humanité International. Dans le cas de Jacques Gagnon et de Stéphanie Harvey, les dons iront à Habitat chez-soi.

Anie CLOUTIER

(1) Elle précise qu'il ne faut pas confondre Habitat chez soi et le projet de construction de l'Hôpital général Saint-Boniface. Ce dernier, explique-t-elle, est un projet ponctuel de Habitat Winnipeg, réalisé par les employés en l'honneur du 125e anniversaire de l'hôpital, comparativement à Habitat chez soi qui est un regroupement permanent.

Collecte de fonds

Saint-Malo a bon cœur

Dans un monde ou les mauvaises nouvelles font trop souvent les manchettes, quelle bouffée de fraîcheur que de constater qu'il y a encore des endroits où l'amitié n'a pas de prix.

«Saint-Malo, c'est comme une grande famille, souligne Irène Catellier. Et quand t'as besoin d'un coup de main, il y a toujours quelqu'un pour t'aider.» C'est dans cet esprit de solidarité que la collectivité de Saint-Malo organise, le 7 juin, une soirée dansante dont les profits aideront un résidant à traverser une période financière difficile . (1)

Luc Carrière, 32 ans, a été diagnostiqué avec cancer de l'œsophage il y a environ un mois et a dû subir une intervention chirurgicale le 9 mai. Marié et père de deux jeunes enfants, sa convalescence le laissera dans l'impossibilité de travailler pendant plusieurs semaines.

«Si quelque chose nous arrivait, on apprécierait que les autres nous aident, alors on a décidé de faire quelque chose pour lui, indique un des initiateurs de la collecte de fonds, Victor Curé. C'est tout naturel de s'aider dans un village parce que tout le monde se connaît.»

C'est d'ailleurs la 4e fois en moins de dix ans que les Malouins se serrent les coudes pour aider l'un des leurs. «Luc m'a souvent dépanné, là c'est à mon tour, indique Victor Curé. Quand tu tombes malade, t'as déjà assez d'inquiétudes. Tu ne devrais pas avoir à t'occuper de questions d'argent. Et puis, on ne compte pas nos heures, ça prend juste quelqu'un pour partir, les gens veulent tous aider.»



photo: Anie Cloutier

Irène Catellier, son fils Mathieu et Victor Curé.

Anie CLOUTIER

(1) La soirée bénéfice aura lieu à la salle Iberville à Saint-Malo. Le prix d'entrée est de 10 $. Un lunch sera servi et les participants auront la chance de gagner un voyage pour deux personnes au casino de Regina. Tous les profits iront à la famille Carrière. Informations: 347-5713.

Pour les jeunes à la recherche d'un emploi

Un programme à saveur pancanadienne

Vous avez obtenu votre diplôme universitaire en 1995, en 1996 ou prévoyez l'obtenir l'an prochain et vous êtes à la recherche d'un emploi d'été dans votre domaine d'études? Vous n'hésiteriez pas à travailler n'importe où au Canada en anglais?

Il est alors possible que Service jeunesse Canada ait quelque chose à vous offrir. Pour la première fois cet été, ce programme du gouvernement fédéral propose à des jeunes Canadiens un emploi d'été dans leur langue seconde un peu partout au Canada et espère ainsi créer entre 500 et 700 emplois.

Au Manitoba, Anita McDonald coordonne l'un de ces projets de Service jeunesse Canada. Embauchée par le Conseil de développement économique de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba, le CDÉM, Anita McDonald doit faire la promotion du programme auprès des jeunes. «Nous voulons embaucher 23 jeunes qui vont aller travailler dans d'autres provinces, dans leur domaine d'études», dit-elle. Elle cherche également à promouvoir le programme auprès d'employeurs habitant les régions desservies par le CDÉM, et qui auraient besoin d'étudiants dans les domaines couverts par le programme.

Patrimoine Canadien privilégie en effet quatre domaines pour le recrutement des jeunes: les communications et les médias, le tourisme patrimoinial, les industries culturelles et l'administration des affaires. Les organismes chargés de la gestion locale des projets peuvent ajouter leurs secteurs prioritaires. Le CDÉM a ajouté la santé, l'agro-alimentaire et l'informatique.

Les demandes d'emploi des étudiants et les offres des employeurs, explique Anita McDonald, sont toutes envoyées à un point central de Renseignements Canada à Ottawa, où elles sont entrées dans une banque de données. Pour chaque emploi offert, une dizaine de candidats sont référés à l'employeur, qui pourra effectuer son choix par le biais d'entrevues téléphoniques. Le salaire offert doit varier entre 8 et 14 $ l'heure et les charges salariales sont partagées entre l'employeur et le gouvernement fédéral, selon des modalités semblables à celles en vigueur dans les programmes Défi, en place depuis plus d'une dizaine d'années. L'employeur et le fédéral aident aussi les jeunes à défrayer les coûts de transport et de logement.

Les étudiants intéressés peuvent se procurer un formulaire dans un centre d'emploi ou auprès du CDÉM. Quant aux employeurs éventuels, ils doivent contacter Anita McDonald au 925-2320.

Sylviane LANTHIER

Assemblée générale extraordinaire de la Société franco-manitobaine

Le jeudi 13 juin 1996 à 19 h
Salle de la Chapelle (#2127)
Collège universitaire de Saint-Boniface

Pour plus de renseignements, composez le (204) 233-4915 ou sans frais au 1-800-665-4443.



La réunion annuelle du

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL INC.

aura lieu

le jeudi 6 juin 1996 à 19 h

à la salle 1147 du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Pour plus de renseignements, composez le 237-8947.

Deux amendements à la constitution sont proposés:

Amendement nº 1:
Qu'on modifie l'article VIII de la constitution du CJP, Le conseil d'administration, au paragraphe 3, Rôles et pouvoirs du conseil d'administration, à la clause g), en supprimant les mots «jusqu'à la prochaine assemblée annuelle».

Amendement nº 2:
Qu'on modifie l'article VIII de la constitution du CJP, Le conseil d'administration, au paragraphe 4, Fonctions des membres du conseil d'administration, en ajoutant immédiatement après la clause g), la clause suivante:

«h) Conseiller général
i) avisera et conseillera le conseil d'administration selon les intérêts des jeunes en général;
ii) assumera toute autre tâche que pourrait lui confier le conseil d'administration.»

Et qu'on rénumère conséquemment les clauses suivantes.

Assemblée annuelle de la FAFM

À deux, c'est mieux

La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) s'apprête à établir un partenariat avec la Société franco-manitobaine (SFM), a-t-on confirmé lors de l'assemblée générale annuelle de la FAFM qui se tenait le 15 mai à Saint-Boniface.

«Le projet de partenariat a été bien reçu par les membres parce qu'ils ont été préparés à l'idée, indique la présidente sortante de la FAFM, Alma Desautels. Et puis, nous n'avons pas le choix. Si on ne déménage pas, on périt! Nos finances ne nous permettent pas de continuer à payer le loyer.» Elle ajoute qu'un partenariat avec la SFM tombe sous le sens, puisque c'est la SFM qui a donné naissance à la FAFM.

La FAFM quittera donc ses bureaux du Centre culturel franco-manitobain en juin pour s'installer dans ceux de la SFM au 383, boul. Provencher. «Nous devrons mettre à pied la secrétaire et employer la coordonatrice à temps partiel», souligne Alma Desautels.

Par ailleurs, la FAFM espère, dans la prochaine année, établir des liens plus étroits avec ses clubs ruraux. «Nous voulons nous déplacer dans les villages pour renforcer nos liens et faire participer tous nos membres», indique Alma Desautels.

La centaine de membres présents à l'assemblée générale annuelle ont élu les nouveaux membres du conseil d'administration de la FAFM. Ils sont Priscilla Chaudouet, Gertrude Gagné, Armand Guénette, Adrien Leclerc et Élianne Nadeau. Augustine Abraham, Dina Rondeau, Gérard Tétrault et Hélène Trudel ont été réélus. Un président sera nommé lors de la prochaine réunion du CA le 12 juin.

A.C.

SAINT-LÉON

Un terrain de jeux

Les résidants de Saint-Léon ont officiellement inauguré, le 30 mai, un tout nouveau terrain de jeux situé dans la cour de l'école.

«C'est pas grand-chose, explique Diane Martel, et poutant, à Saint-Léon on n'aurait jamais cru pouvoir avoir un terrain de jeu comme celui-là!» Il s'agit d'une grande structure moderne intégrant glissoires, éléments pour grimper, etc.

«C'est un projet communautaire, explique Diane Martel. On a eu un octroi du Conseil des services communautaires du Manitoba, un peu d'argent de la Division scolaire franco-manitobaine et la communauté a amassé 10 500 $.»

Érigée en une fin de semaine, la structure de 20 000 $ permettra aux enfants du village de s'amuser à longueur d'année.

S. L.



Citoyenneté et Immigration Canada — Citizenship and Immigration Canada

Avis important

Fermeture du bureau à Brandon

À compter du **31 mai 1996** à 16 h, le Centre d'immigration du Canada, situé dans le InfoCentre, 1039, rue Princess, Brandon (Manitoba) fermera ses portes définitivement.

À partir du **1er juin 1996**, les services de Citoyenneté et Immigration pour la ville de Brandon, les environs et le nord du Manitoba seront offerts par :

Centre d'immigration du Canada
Terminal Johnston, bureau 400
25, chemin Forks Market
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4S9

Numéro sans frais : 1-800-663-9640

Canada

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

«Apprendre et grandir ensemble»

Secrétaire senior

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche d'un.e secrétaire senior qui œuvrera dans le secteur de la programmation.

Les personnes intéressées auront :

- plusieurs années d'expérience en secrétariat;
- une maîtrise du français et de l'anglais;
- une excellente connaissance de WordPerfect 6.0a;
- une connaissance d'autres logiciels;
- l'habileté de travailler en équipe et de coordonner le travail du secteur.

L'entrée en fonction se fera le 12 août 1996. Les personnes intéressées feront demande avant le 14 juin 1996 au directeur du personnel.

Monsieur Alexis Bertrand
Directeur du personnel
Division scolaire franco-manitobaine
131, boulevard Provencher, bureau 312
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2

Téléphone: 982-8950
Télécopieur: 982-8955



La Commission canadienne du blé

Directeur commercial

Politique at planification des ventes

La commission canadienne du blé (CCB), une agence de mise en marché des céréales d'envergure internationale dont le siège social est situé à Winnipeg, cherche à combler le poste de directeur commercial de la politique et de la plantification des ventes.

Sous l'autorité du directeur commercial principal, le candidat retenu sera chargé de l'analyse des marchés céréaliers et de la coordination des stratégies et des initiatives commerciales à court et à long terme; il maintiendra des liens avec les membres de l'industrie céréalière et des organisations canadiennes et internationales afin de faciliter la plantification des ventes et l'analyse des prix et des projections de prix; il assurera la liaison avec les autres services de la CCB afin d'assurer la production et la diffusion des renseignements relatifs à la planification commerciale et aux vents. La langue de travail est l'anglais.

Les candidats devront détenir un baccalauréat spécialisé en sciences économiques ou en marketing. Ils devraient préférablement posséder une vaste exérience leur conférant une bonne connaissance de la CCB et du secteur céréalier au niveau canadien et international ainsi qu'une solide connaissance du marché céréalier américain. Le candidat retenu devra posséder d'excellents talents de communication orale et écrite ainsi qu'un grand sens de l'analyse. Enfin, il devra savoir utiliser un ordinateur personnel et exploiter des applications de traitement de textes et des chiffriers.

La Commission canadienne du blé offre des salaires concurrentiels, une gamme complète d'avantages sociaux ainsi que d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont priées de présenter leur demande par écrit, au plus tard le 7 juin 1996, en prenant soin de joindre leur curriculum vitae, d'indiquer leurs attentes salariales et de fournir des références.

Direction des ressources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816, succ. Main
Winnipeg (Manitoba) R3C 2P5

Assemblée annuelle de Pluri-elles

Des projets malgré les coupures

Le Centre de femmes Pluri-elles a répondu à 7 250 demandes de renseignements au cours de l'année 1995-1996, et ses deux conseillères ont donné près de 800 sessions de counselling, en grande partie à des femmes au prise avec la violence conjugale.

C'est là une partie du bilan qu'a dressé l'organisme au cours de son assemblée annuelle, le 16 mai. Pluri-elles a terminé son année financière avec un léger surplus de 1 000 $, mais, indique la directrice Murielle Gagné-Ouellette, «on a grugé sur une partie de notre surplus de l'année précédente pour arriver à ce résultat».

Seul centre de femmes francophone de la province, Pluri-elles offre une multitude de services et de programmes répondant à une variété de besoins chez les femmes. À titre d'exemple, Pluri-elles parraine un centre d'alphabétisation (le centre Alpha), pilote des programmes dans des domaines comme la santé des femmes ou l'emploi, et met sur pied différents groupes de soutien pour les femmes séparées ou divorcées, pour les mères et les filles ou encore pour les femmes victimes de violence conjugale.

En 1996-1997, l'organisme, indique Murielle Gagné-Ouellette, poursuivra les programmes pour lesquels il reçoit une subvention. «Nous avons en ce moment un budget de 350 000 $ mais nous tentons d'aller chercher d'autres fonds pour certains programmes», indique-t-elle.

Les réductions budgétaires des gouvernements ont des effets sur son organisme, qui a par exemple mis fin au projet Se prendre en mains, faute d'avoir obtenu les 15 000 $ qui le finançaient dans le passé. «Santé Manitoba n'a pas renouvelé sa part de la subvention», indique la directrice, qui s'apprêtait par ailleurs à rencontrer le comité conjoint responsable de distribuer les fonds de l'entente Canada-commuanuté, dont la deuxième ronde est prévue pour juin. «Nous voulons clarifier la situation avec Patrimoine canadien», précise Murielle Gagné-Ouellette, qui avait soumis des demandes pour quatre projets.

Les 50 personnes présentes à l'assemblée annuelle ont aussi parlé de la coopérative de travailleuses que Pluri-elles aimerait lancer. «On étudie le projet, explique Murielle Gagné-Ouellette. Les gens qui veulent en savoir plus pourront assister à une réunion prochainement.» Ce projet, précise-t-elle, devra pouvoir s'autofinancer.

Le conseil d'administration de l'organisme reste presque inchangé. Marianne Rivoalen en demeure la présidente, et Louanne Beaucage la vice-présidente. Monique Joyal-Oldenburg reste secrétaire et Oumou Soulaké-Abou devient la trésorière. Les conseillères sont: Paulette Lafond, Georgette Leffard, Estelle Saint-Hilaire, Brigitte Carrière et Jocelyne Dufault-Edwards.

Sylviane LANTHIER



Royal Canadian Mounted Police — **Gendarmerie royale du Canada**

AVOCAT OU AVOCATE

REPRÉSENTANT(E) DE L'OFFICIER COMPÉTENT

La Division D (Manitoba) de la Gendarmerie royale du Canada est à la recherche d'un avocat ou d'une avocate qui agira à titre de représentant de l'officier compétent. Il s'agit d'un poste d'employé civil temporaire.

Le ou la titulaire doit posséder un diplôme en droit (LL.B.) et faire partie de la Société du Barreau du Manitoba. De plus, il doit compter au moins trois ans d'expérience en droit du travail ainsi qu'en droit administratif ou en droit criminel.

Le candidate ou la candidate retenu(e) devra assumer la recherche générale, l'élaboration et la présentation de mémoires et d'avis juridiques; de plus, il ou elle sera chargé(e) de représenter la GRC, conformément à la *Loi sur la GRC*.

Le traitement s'échelonne de 42 000 à 60 500 $.

Veuillez adresser votre curriculum vitae à :

Insp. W. C. Menzies
Officier responsable du personnel et des affectations
Gendarmerie royale du Canada
1091, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3G 0S6

Date limite du concours : **le 7 juin 1996.**

Canada

Offre d'emploi

Directeur général / Directrice générale et secrétaire-trésorier / secrétaire-trésorière

Commission scolaire francophone du Yukon

Nº de concours : 96-MG00-01 **Date de clôture :** le 21 juin 1996

Salaire : selon l'expérience et les qualifications

La Commission scolaire francophone du Yukon nº 23 est à la recherche d'un directeur général / une directrice générale et secrétaire-trésorier / trésorière. La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a été créée de façon intérimaire en décembre 1995 et assumera ses pleines responsabilités et obligations le 1er juillet 1996.

La personne recherchée travaillera étroitement avec la Commission scolaire à réaliser la mission de la CSFY et sera responsable d'assurer que les ressources humaines et matérielles soient consacrées à créer un climat d'apprentissage pour les partenaires de l'école française.

La personne choisie devra promouvoir et faciliter un enseignement de qualité et un apprentissage réussi pour tous les élèves. Elle devra aussi travailler étroitement avec la direction de l'école afin d'assurer l'atteinte des objectifs de la CSFY. Elle sera aussi responsable des liens avec le ministère de l'Éducation et les organismes de la communauté. Elle est responsable des relations publiques et de la communication touchant aux affaires administratives, pédagogiques et professionnelles de la CSFY. Elle est responsable des services découlant du bureau de la CSFY et, en tant que secrétaire-trésorier / trésorière, la personne est responsable des procès-verbaux et des opérations financières de la CSFY.

Le candidat / la candidate idéal(e) possède les qualifications suivantes :

- un brevet d'enseignement ainsi que plusieurs années d'expérience au niveau de l'enseignement et de l'administration dans une école française dans un milieu minoritaire;
- la maîtrise de la langue française orale et écrite;
- la capacité de travailler en équipe.

Le candidat / la candidate idéal(e) est un communicateur / une communicatrice bilingue passionné(e) et énergique. Les personnes qui détiennent une maîtrise en éducation seront considérées en priorité.

Entrée en fonction : le 6 août 1996, de préférence.

LE GOUVERNEMENT DU YUKON SOUSCRIT À L'ÉQUITÉ EN MATIERE D'EMPLOI.

Les demandes d'emploi et les curriculum vitæ doivent parvenir au plus tard à 17 h (heure locale), le jour de la date de clôture, à :

Madame Jeanne Beaudoin, présidente
Commission scolaire francophone du Yukon nº 23
Whitehorse (Yukon) Y1A 3M6

Téléphone : (403) 668-3757 Télécopieur : (403) 668-5946

Les personnes intéressées devront démontrer clairement dans leur demande d'emploi ou dans leur curriculum vitæ qu'elles ont les compétences requises pour le poste car la liste de noms retenus pour l'examen sera établie en fonction des renseignements fournis. L'énoncé des qualifications et la description de tâches sont disponibles sur demande.

Yukon

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.



photo: Sylviane Lanthier

La générosité de José

Quelque 1 500 personnes ont assisté au banquet annuel de la Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface le 7 mai. Le ténor et chanteur d'opéra de réputation internationale, José Carreras, et le Dr E. Donnall Thomas ont reçu le Prix international de la Fondation. Souffrant de leucémie lymphoblastique, José Carreras a subi en 1987 une intervention chirurgicale pratiquée par le Dr Thomas et s'est complètement rétabli. Pionnier dans le domaine des greffes osseuses, le Dr Thomas a sauvé de nombreuses vies humaines. José Carreras a pour sa part créé une fondation qui donne des millions de dollars au profit de la recherche sur le cancer.



photo: Karine Beaudette

Quatre Soeurs Grises ont célébré, le 18 mai 1996, à la Maison provinciale 70, 60 ou 50 ans de vie religieuse. De g. à dr., Soeur Armande Latreille (60e), native de Saint-Pierre Jolys; Soeur Irène Bilodeau (50e), de Sainte-Agathe; Soeur Marguerite Laramée (70e), de La Broquerie et Soeur Jeanne Monchamp (60e), de Saint-Norbert. La célébration eucharistique d'action de grâces a été présidée par Mgr Antoine Hacault et suivie d'une réception où les jubilaires ont reçu de nombreuses marques d'affection de leurs consoœurs, parents et amis venus pour l'occasion. Félicitations!

Prêts aux étudiants entrepreneurs

À vos marques, prêts, partez une entreprise

Étudiants rêvant de lancer une entreprise: le programme Prêts aux étudiants entrepreneurs vous attend!

L'an dernier, 1 250 étudiants entrepreneurs ont reçu jusqu'à 3 000 $ de prêts totalisant 3,5 millions $ pour lancer une entreprise d'été et acquérir de l'expérience en gestion des affaires. Au Manitoba, 181 prêts ont été consentis et ont mené à la création de 260 emplois d'été.

Pour être admissible, il faut fréquenter une école secondaire, un collège ou une université; envisager de reprendre ses études à l'automne et être âgé d'au moins 15 ans. L'emprunteur doit démontrer la viabilité de son projet. La Banque de développement du Canada offre aux étudiants des services de consultation et de formation pour préparer un plan d'affaires et gérer efficacement leur entreprise.

Les prêts sont accordés entre le 1er avril et le 21 juin. Mais vous devez faire vite car les prêts sont accordés selon le principe du «premier arrivé, premier servi». Les prêts ne portent aucun intérêt jusqu'au 4 octobre. Les étudiants qui remboursent leur prêt au plus tard le 6 septembre bénéficient d'une remise de 100 $.

Pour en savoir plus, appelez sans frais au 1-888-463-6232.

A.C.

Projet

CKXL, la radio communautaire du Manitoba, a pour mission de «mettre à la disposition de la communauté franco-manitobaine les ondes de la radio afin de favoriser le développement et l'épanouissement de la communauté».

L'un de ses buts est la viabilité financière à court terme et à long terme.

À cet effet, **CKXL** recherche une personne / une entreprise intéressée à exécuter à court terme la première stratégie du plan de marketing avec la possibilité de devenir directeur de marketing.

Les personnes ou entreprises intéressées peuvent obtenir le document à l'appui de ce projet en appelant monsieur Daniel Boucher à la SFM au (204) 233-4915.

Toute personne ou entreprise intéressée doit remettre une soumission et un plan d'action par rapport à la stratégie énoncée dans le document **avant le mardi 11 juin 1996** à l'adresse ci-dessous. Ce plan d'action peut aussi inclure toute nouvelle action jugée nécessaire pour la réalisation de l'objectif visé.

Monsieur Daniel Boucher, directeur général
Société franco-manitobaine
383, boulevard Provencher, bureau 212
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9



En mémoire de
Agnès Landry

Chère épouse, mère, grand-mère
décédée le 28 mai 1995

Tu es l'étoile dans le ciel,
tu es la feuille qui tombe

Tu es la pétale dans la rose,
tu es la brise d'automne

Tu es le sourire du bébé,
tu es la vague sur la mer

Tu es le chant de l'oiseau,
tu es le flocon de neige

Tu es ce qui est serein,
tu es ce qui est pur

Tout ce que nous vivons, tu es.

Avec amour,
ton époux Ken, tes enfants
et tes petits-enfants

Ici et ailleurs

Des parents responsables

Winnipeg - La ministre de la Justice a présenté le 28 mai un projet de loi sur la responsabilité parentale qui rendrait les parents responsables de la destruction ou de l'endommagement délibéré de biens par leurs enfants.

Ce projet de loi, le premier en son genre au Canada, permettrait aux victimes de réclamer des dommages et intérêts d'un maximum de 5 000 $ aux parents ou tuteurs du contrevenant via la cour des petites créances.

La ministre Rosemary Vodrey espère que cette loi encouragera les parents à surveiller de plus près les activités de leurs enfants.

Qui gagne combien?

Winnipeg - Combien gagnent les employés du secteur public? Voilà la question à laquelle veut répondre le ministre des Finances, Eric Stefanson.

La Loi sur la divulgation de la rémunération dans le secteur public exigerait la divulgation du salaire et des avantages sociaux des personnes à l'emploi du gouvernement qui gagnent plus de 50 000 $ par an.

Elle affecterait les employés du gouvernement du Manitoba, les corporations de la Couronne, les hôpitaux et les foyers, les organismes de services à l'enfance, les conseils scolaires, les universités et les organismes sans but lucratif qui reçoivent plus de 500 000 $ en subventions gouvernementales.

ÉCONOMIE

Le café internet de Gilles Ouellette

Naviguer en français sur le boulevard

Il y a de la revitalisation dans l'air sur le boulevard Provencher... C'est en tout cas ce que souhaite Gilles Ouellette, ancien travailleur auprès des jeunes délinquants devenu informaticien, qui pense que son idée de café internet va contribuer à relancer le boulevard.

Il veut rassembler sous un même toit plusieurs produits: cinémathèque et librairie, café, magasin d'ordinateurs et service d'internet. «Non seulement les gens vont pouvoir jouer à des jeux sur ordinateur d'une table à l'autre, tout en dégustant leur café ou thé spécialisés, mais ils auront aussi le loisir de s'informer sur tout ce qui touche l'informatique, et même d'acheter.»

Les films et livres proviendront de la librairie À la page, avec laquelle il partage le local, situé au 200, boulevard Provencher; les pâtisseries seront confectionnées par son beau-frère, Pierre Gagné, de la pâtisserie Saint-Pierre, et les légumes, fournis par les Jardins Saint-Léon. «Les ententes sont informelles, il s'agit surtout de s'entre-aider», dit-il.

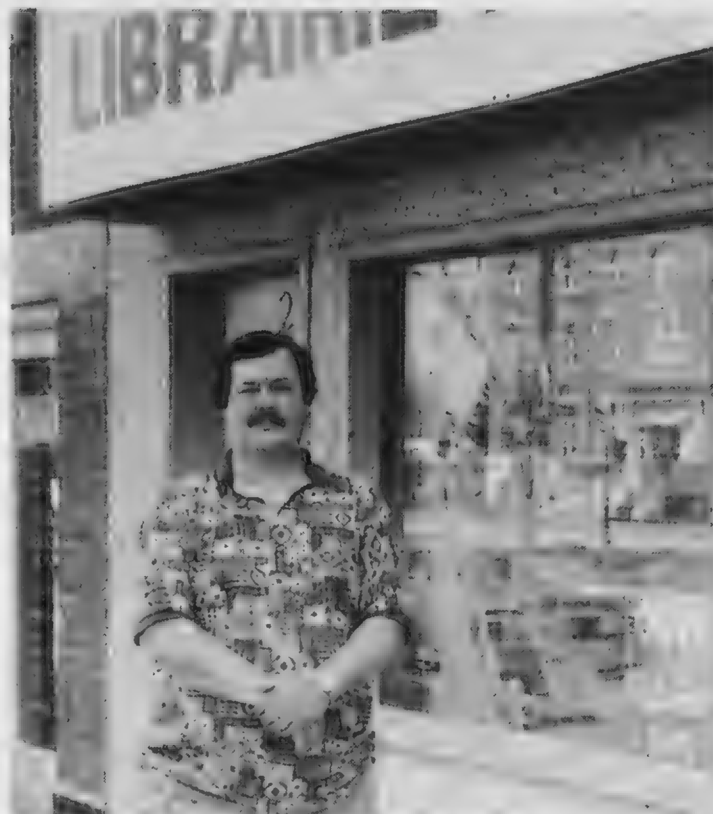


photo: Lucie-Madeleine Delisle

Gilles Ouellette devant son futur café internet, qui sera ouvert de 8 h à 22 h à compter du 2 juillet.

Gilles Ouellette a de la difficulté à contenir son enthousiasme. «L'idée m'a été donnée par un ami, avoue-t-il, alors que je me préparais à ouvrir simplement un magasin d'ordinateurs. Ma femme a tout de suite adoré l'idée: le côté «café» l'a emballée!» Il prépare son plan d'affaires depuis septembre dernier, et a suivi un cours de fomation offert par le centre d'emploi fédéral. Avec une mise de fonds de 45 000 $, il s'attend à rentrer dans ses frais la première année, et espère réaliser un profit d'environ 20 000 $ l'année suivante, si tout va bien.

Pourtant l'ouverture d'un commerce sur le boulevard Provencher pourrait être jugée audacieuse par certains, alors que plusieurs magasins ont de la difficulté à survivre. Mais Gilles Ouellette dit avoir aimé les idées générées par le projet de revitalisation du boulevard de Destination Saint-Boniface.

«J'ai le goût d'être parmi un groupe de gens d'affaires francophones. Je trouve que Provencher, c'est une belle rue, et beaucoup de choses peuvent être faites». Il ajoute que tous ses logiciels seront disponibles en français, ainsi que les jeux. «J'espère que ce seront surtout des francophones qui fréquenteront la place.» David Dandeneau, président de la Chambre de commerce de Saint-Boniface, appuie l'idée: «C'est le premier projet concret relié à la relance du boulevard Provencher».

L'ouverture du café internet est prévue pour le 2 juillet, avec une cérémonie officielle le 16 juillet. Les rénovations du local sont présentement en cours. «On veut que ce soit clair, ouvert, invitant, s'exclame Gilles Ouellette. Je veux aussi offrir aux artistes d'ici l'occasion d'être exposés et j'invite les amateurs comme les professionnels à venir me rencontrer.» S'il y en a trop, on fera un horaire, ajoute-t-il en riant. Entretemps, Gilles Ouellette travaille fort à réaliser un rêve, qui pourrait bien faire le bonheur tant des amateurs du nectar noir que des internautes enragés!

Lucie-Madeleine DELISLE

Festival du Voyageur

Le Rendez-vous n'est plus vendu

Le Festival du Voyageur a annoncé le 28 mai que la vente de l'édifice du Rendez-vous, annoncée plus tôt cet hiver, n'aura finalement pas lieu. L'acheteur n'a pu respecter certaines des conditions de la vente, ce qui a simplement mis fin à la transaction.

Le Festival du Voyageur conservera donc ses locaux et y poursuivra ses activités habituelles. «Ce que ça signifie, explique le directeur, Normand Gousseau, c'est qu'on va relancer le comité qui cherchait des idées pour rentabiliser la salle du Rendez-vous.»

Il explique que les revenus générés par des événements spéciaux et la location de la salle sont à la hausse, «mais la salle n'est louée en général que les vendredis, samedis et dimanches soirs. Pendant des années, on a fait des efforts pour ça, tandis que les bingos avaient lieu les mercredis et jeudis.» Depuis la fin des bingos, «il y a un trou les soirs de semaine.»

Toute cette histoire s'est aussi traduite par des pertes de 20 000 $ pour l'organisme. «On a perdu des revenus parce que des gens qui avaient réservé la salle pour des événements prévus après la date de possession par l'acheteur, ont annulé», explique Normand Gousseau. Cette date de possession était fixée au 1er juin.

Normand Gousseau rappelle que le Festival n'avait pas «mis l'édifice sur le marché» et que cet acheteur s'était présenté par hasard. «Nous n'avions pas l'intention de vendre et nous préférons toujours trouver d'autres façons de rentabiliser l'édifice. C'est aussi, je pense, ce que la communauté préfère.»

Le Festival du Voyageur tiendra par ailleurs son assemblée annuelle le 11 juin, à 19 h 30, à la maison Chaboillez dans le parc Whittier. Normand Gousseau s'attend à répondre à de nombreuses questions portant «sur notre stratégie par rapport au Rendez-vous».

Il y aura également des élections à la présidence et sept postes de conseillers sont ouverts. L'actuelle première vice-présidente, Marielle Décelles-Brentnall, a déjà indiqué son intention de briguer la présidence, tandis que Georges Beaudry, Louis Boille, Ron Chartrand, Andréa Léger, Suzanne Mulaire et Denis Neider se présentent à titre de conseillers.

Sylviane LANTHIER



Normand Gousseau: «Tout ça pour ça». Archives La Liberté

Concours de la DSFM

On a déclamé, récité et gagné!

Les finales de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pour les concours de poésie, d'art oratoire et de franc-parleurs ont eu lieu le samedi 25 mai au Collège universitaire de Saint-Boniface. La majorité des écoles de la DSFM, soit plus de 3 000 élèves, ont participé aux concours individuels et régionaux d'abord, afin de se rendre en finales divisionnaires.

Les gagnants du concours de poésie sont, en première, deuxième et troisième place, Natalie Freynet (école Pointe-des-Chênes), Josée Dupuis (école Lagimodière) et Denis Devigne (école Taché).

Catherine Roy (école Pointe-des-Chênes) a mérité la première place au concours d'art oratoire pour les 5e et 6e années, suivie de Manon Gamache (école Lavallée) et de Sophie Freynet (école Pointe-des-Chênes); chez les élèves des7e et 8e années, Nicole Beaudry (école Lacerte) s'est classée première, suivie de Christèle Gagné (école Réal-Bérard), deuxième, et Danielle Gagnon (école Sainte-Agathe) troisième.

En ce qui concerne les Frandc-Parleurs en herbe, catégorie S1-S2, ce sont Pierre Le Dorze, André Clément (tous deux du collège Louis-Riel) et Carmel Barnabé (collège Saint-Jean-Batiste) qui ont remporté respectivement les première, deuxième et troisième places, alors que dans la catégorie Francs-Parleurs S3-S4, ce sont Julie Plamondon (collège Louis-Riel), Annick Boulet (école saint-Joachim) et Joël Ruest (école Pointe-des-Chênes) qui ont gagné. Félicitations!

L. - M. D.

CULTUREL

«Je n'ai pas essayé de convaincre mais de faire aimer»

Bernard Bocquel au pays de la radio francophone

Bernard Bocquel est heureux comme un nouveau papa: son «bébé» (qui pèse en passant à peine 3 livres!) vient de voir le jour aux Éditions du Blé. Au pays de CKSB, un grand reportage qui raconte 50 ans de radio française en terre manitobaine, a été lancé officiellement le 24 mai à la salle académique du Collège universitaire de Saint-Boniface.(1)

L'œuvre raconte les petits et grands faits de l'histoire de CKSB, qui est devenu le premier poste français de l'Ouest canadien le 27 mai 1946. «Je n'ai pas voulu écrire un livre d'histoire, et encore moins un ouvrage exhaustif, raconte l'auteur. Ce livre, comme son titre l'indique, est un reportage, c'est-à-dire entrepris sous l'angle journalistique.»

Diplômé du Centre universitaire de l'enseignement du journalisme de Strasbourg, ancien directeur et rédacteur en chef de La Liberté, Bernard Bocquel a accepté l'an dernier d'écrire ce livre à la demande de CKSB. «Mes antécédents étant ce qu'ils sont, j'avais une certaine idée de CKSB, mais ce que je savais, c'était ce qui «flottait» autour. Ma piste de réflexion, c'était ce lien que je savais important entre le poste et la communauté francophone.

«D'abord, j'ai essayé de comprendre comment c'était avant la radio, d'où, ensuite, l'hommage particulier aux gens qui ont joué un rôle instrumental dans sa création. Finalement, j'en suis arrivé à voir que CKSB, c'est le point de départ: si j'avais à expliquer l'histoire de la francophonie au Manitoba, CKSB c'est la clé.»

Bernard Bocquel regrette seulement d'avoir entrepris d'écrire ce livre si tard: il aurait pu, il y a quelques années à peine, s'entretenir directement avec Roland Couture ou Rossel Vien, par exemple. Le défi a donc été de retracer l'histoire en fouillant dans les archives et de recueillir de nombreux témoignages.



photo: Hubert Pantel

Bernard Bocquel, auteur de «Au pays de CKSB», lors du lancement de son livre, le 24 mai 1996.

«Ça représente un énorme travail d'équipe, tient-il à souligner. Je ne peux pas passer sous silence la collaboration de mon ancien collègue de La Liberté, Lucien Chaput, qui s'est occupé de la mise en page, ni celle de Réal Bérard, qui a accepté de faire une dizaine d'illustrations inspirées par CKSB.»

C'est également l'opinion de Suzanne Kennelly, animatrice de longue date à CKSB, qui s'est occupée de produire le disque compact qui accompagne le livre. «J'ai travaillé en contact étroit avec Bernard, raconte Suzanne Kennelly. On ne voulait pas faire du CD une copie du livre mais plutôt un complément, une histoire sonore qui se tienne par elle-même. Notre frustration, c'était d'avoir 70 minutes pour raconter 50 ans d'histoire!»

Avec cet ouvrage qui réunit des extraits sonores, des illustrations, des photos (remarquablement reproduites, en passant!) et le texte, il y a de quoi satisfaire tous les goûts, mais surtout, pour Bernard Bocquel, c'était important que les gens qui ne savent rien de Maurice Beaudoux, Antoine Deschambault et Roland Couture, pour ne nommer que ceux-là, apprennent à les connaître.

«Je n'ai pas essayé de convaincre, mais de faire aimer.» L'auteur précise que cette histoire n'est pas seulement une petite histoire locale qui n'intéresse que les Franco-Manitobains, mais l'Histoire tout court: «Où trouve-t-on ailleurs dans le monde un poste de radio qui est resté au même endroit pendant 50 ans?»

«Et puis, s'enthousiasme Bernard Bocquel, j'ai essayé de transmettre le sentiment de l'époque que toute l'affaire était impossible. Si vous écoutez la première plage du CD où le poste entre en ondes pour la première fois avec le Ô CANADA, c'est une émotion extraordinaire. Le 27 mai 1947, le monde pleurait, et je voulais dire ça.»

Lucie-Madeleine DELISLE

(1) «Au pays de CKSB», grand reportage, 50 ans de radio française au Manitoba, publié par les Éditions du Blé, Saint-Boniface (Manitoba), 1996, 383 p., est disponible en librairie au coût de 44,95 $.

Pour arriver à brosser un portrait complet des 50 de CKSB, Bernard Bocquel a multiplié les points de vue. Il braque ainsi son regard de journaliste sur les débuts du poste, ses difficultés, son financement. Il se penche sur les personnalités marquantes. Parle du rôle de service public, un rôle historique et vital pour la francophonie. Il raconte comment la radio de la communauté est devenue station de Radio-Canada. Il s'arrête sur l'édifice lui-même, dans l'extrait qui suit:

CHAPITRE 11

Les multiples vies du 607, rue Langevin

UN ÉDIFICE EST CONDAMNÉ quand plus personne ne vient y vivre.

Une seule petite partie de l'ancien Collège de Saint-Boniface échappe au brasier qui détruit l'imposant bâtiment une nuit de novembre 1922. C'est la cuisine, sorte d'appendice qui passe inaperçu jusqu'à la tragédie. À la mémoire des victimes, ce lieu de vie par excellence est transformé en chapelle du souvenir.

La bâtisse de brique à mansarde, un peu perdue en plein parc du Collège, entreprend sa troisième vie durant la Grande Dépression, lorsque le clergé canalise les énergies des jeunes garçons en organisant un mouvement scout. Résonnent alors dans l'édifice les pas d'une jeunesse qui rêve de feux de camps dans les bois du Bouclier canadien.

Et puis un jour de septembre 1945, des charpentiers commencent la conversion du local des scouts en centre de radiodiffusion. Les promoteurs de la radio française, limités dans leurs options par les restrictions de guerre, offrent une quatrième vie à la cuisine rescapée.

En fait, le 27 mai 1946, quand vibrent pour la première fois les micros des studios de conception ultramoderne, on peut dire que le 607, rue du Collège entame une nouvelle vie.

L'édifice n'a que quarante pieds sur quarante. Mais avec son frais revêtement de stuc, il a fière allure. L'abbé Antoine d'Eschambault, le parrain de CKSB, emporté par un sentiment d'espace, lui prête l'ambition de voguer sur les ondes.

Le lancement d'un nouveau navire est marqué d'une cérémonie solennelle. Les ouvriers ont travaillé de longues heures, les ingénieurs ont dû vérifier, corrigeant ici, modifiant là. Enfin on est prêt et le vaisseau descend majestueusement vers la mer. On se demande ce qu'il en adviendra.

Clin d'œil

Karine BEAUDETTE

En voyant Marcel Soulodre sur la scène du gala de CKSB samedi dernier, je me suis rappelée que je n'avais pas encore parlé de son album *J'avais dans les yeux*, paru juste avant Noël.

Marcel Soulodre nous gâte avec son premier disque compact. Onze belles petites chansons bien enrobées, bien fignolées. (Mais où est «Erindera», ma chanson favorite de Marcel?) Ce qui m'a étonnée, c'est que j'en connaissais plusieurs avant même de m'asseoir pour écouter le disque au complet.

Marcel Soulodre a le tour de créer des mélodies qui nous restent dans la tête, même si elles ne sont pas accrocheuses à la première écoute. De sa voix rugueuse et parfois un peu à côté de la note (mais c'est charmant!), il chante des textes en partie de lui et en grande partie de Bernard Bocquel et ça sonne un peu faux. Vrai, Marcel Soulodre a récupéré son français depuis quelques années, sans doute grâce à Bernard Bocquel, mais on a de la peine à le reconnaître. Je ne suis pas certaine qu'il aurait pensé à «chevaleresque», ou «traficoteurs», ou encore «J'en ai marre de tes lubies». Et il en perd en peu sa personnalité?

N'empêche que c'est un album qui s'écoute extrêmement bien. C'est entraînant, assez varié en ce qui concerne les rythmes et les arrangements musicaux (on peut entendre de la trompette et de la mandoline aussi bien que de l'alto et de l'accordéon). Marcel Soulodre s'est entouré d'excellents musiciens, tels que Gaétan LaRochelle et Gilles Fournier à la basse. Marcel Soulodre maîtrise lui-même très bien ses guitares. Heureusement, l'enregistrement "studio" rend justice à la belle énergie que Marcel Soulodre dégage sur scène.

Bravo pour ce premier effort! Et sur le prochain, il y aura «Erindera»?

P.S. Je suis d'accord: ce sont de très belles photos, mais quand même! Quatre différentes poses dont une presque de grandeur nature sur la feuille (9" x 14") pliée en six qui accompagne le disque!

Chorale des jeunes du Précieux-Sang

À l'unisson dans l'harmonie

Vous l'avez manqué au Festival de musique de Winnipeg et au Festival de la chanson française? Il vous faudra patienter jusqu'en octobre pour entendre la Chorale des jeunes du Précieux-Sang.

Fondée il y a cinq ans par Claire Bérubé-Lacroix, la chorale rassemble 13 jeunes de la 2e à la 7e année des écoles Taché, Lacerte et Précieux-Sang. Mais loin de porter malheur, ce chiffre semble porter chance aux jeunes chanteurs. (1)

En effet, la Chorale des jeunes du Précieux-Sang a remporté le prix Best Performance, bronze standing lors de sa première participation au Festival de Winnipeg, preuve que ce n'est pas la quantité, mais la qualité qui compte. «Nous étions très excités de gagner ce prix, lance la jeune Laurianne Parent. On ne s'y attendait pas du tout.» Geneviève Wsauki et Angèle Dubois enchaînent dans un même souffle: «On était contantes et très fières.»

«Depuis que je leur ai appris à chanter en harmonie, c'est tout ce qu'ils veulent faire», précise Claire Bérubé-Lacroix. Elle enseigne la technique Bel Canto à ses jeunes, une technique vocale qui mise sur l'usage du diaphragme plutôt que de la gorge.

L'intérêt de ces jeunes pour la musique est évident lors des répétitions hebdomadaires qui se déroulent dans la sacristie de la paroisse du Précieux-Sang à Saint-Boniface. Sages comme des images, ils écoutent attentivement les directives de la directrice. «Je suis très chanceuse d'avoir des parents qui croient en ça, indique Claire Bérubé-Lacroix. Sans leur appui, beaucoup de mes jeunes ne seraient plus ici.»

Issue d'une famille musicale de Saint-Boniface, Claire Bérubé-Lacroix enseigne le piano, l'orgue, la flûte traversière, la théorie et la voix. La musique, indique-t-elle, est essentielle au développement des enfants. «Ce n'est pas tout le monde qui peut être bon en sports. Certains sont très sensibles et délicats. Le chant leur donne l'occasion de s'exprimer et de faire parti ed'un groupe.»



La Chorale des jeunes du Précieux-Sang en répétition. photo: Anie Cloutier

Vers la mi-septembre, Claire Bérubé-Lacroix entreprendra une tournée dans les écoles de la ville pour recruter de nouveaux choristes. En plus de la participation tous les derniers dimanche du mois à la messe de la Paroisse du Précieux-Sang (à partir d'octobre), la Chorale des jeunes espère retourner au Festival de musique de Winnipeg et au Festival de la chanson française.

Anie CLOUTIER

(1) Les membres sont: Raissa Perrault, Geneviève et Nathanaël Wslaki, Éric et Julie Dacquay, Matthieu Lacroix, Carmène,

Un premier disque de Liessens

Du classique au populaire

Après plus de 15 années passées à jouer avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW), le percussionniste Frédérick Liessens s'est bâti une jolie petite collection de pièces pour marimba, vibraphone et pour tambour métallique.

Son nouveau disque compact Potpourri rassemble 17 arrangements pour percussions des airs de Bach, Handel, Mozart, Kabalevski, Rimsky-Korsakov et Smetana ainsi que trois créations originales. (1)

Originaire de Sorel au Québec, Frédérick Liessens est percussionniste principal de l'OSW depuis 1981. Il est également fondateur du groupe Stickshift.

Comme son nom l'indique, Potpourri rassemble des pièces de styles très divers, allant du classique à la musique contemporaine en passant par les rythmes antillais. «Le marimba, le vibraphone et le tambour métallique (steel drums) ont des sons très différents ce qui permet de briser la répétition. J'aime aussi bien varier les plaisirs dans les rythmes, c'est pourquoi j'ai choisi plusieurs styles de musique», explique-t-il.

Comme le fait remarquer Frédérick Liessens, les percussions sont les laissés-pour-compte du monde musical. «Comme il n'existe que très peu de solos pour percussions, j'ai fait mes propres arrangements de pièces rédigées à l'origine pour violon ou pour piano.»

On pourra rencontrer Frédérick Liessens au magasin La Baie du centre-ville le 8 juin entre 13 h 30 et 15 h.

A. C.

(1) Disponible chez Le Disquaire, Musiplex, Mary Scorer et HMV.

Bilan du Gala de CKSB

Une photo vaut mille mots


Le juge Alfred Monin, accompagné de Mononcle Oscar, a procédé au tirage du coucours du cinquantenaire de CKSB. Le nom de Michèle Marion de Saint-Boniface a été pigé parmi 6 000 coupons de participation.

Plus de 700 personnes ont assisté aux deux spectacles soulignant le 50e anniversaire de CKSB au Rendez-vous les 25 et 26 mai.

Animé par Henri Bergeron et Monique LaCoste accompagnés de plusieurs anciens de CKSB, la soirée a rappelé les grands moments qui ont marqué l'histoire de la première radio de langue française de l'Ouest canadien.

«Les réactions des spectateurs étaient très enthousiastes. Nous leur avons fait revivre une partie de leur vie. Certains passages étaient d'ailleurs très émotifs», souligne la directrice des communications à CKSB, Huguette Legal.

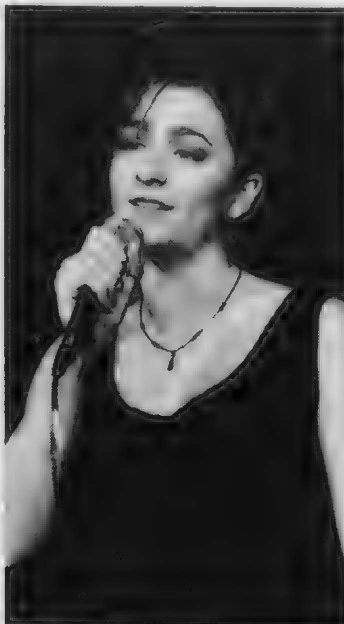
Les talents de chez nous étaient à l'honneur avec Patricia Joyal, Germaine Gosselin-Marion, Almanzor Trudeau, Les Petits Intrépides et Les Intrépides, Annick Brémault, Gisèle Fredette, Marcel Meilleur, Gerry et Ziz, Marie-Claude McDonald, Marcel Soulodre et bien sûr Daniel Lavoie.

Soupirs de soulagement, les organisateurs ont échappé de justesse au déclenchement d'une grève des employés de Radio-Canada prévue pour le 23 mai à minuit. «Lorsqu'on travaille à un tel événement pendant plus d'un an, on est naturellement très inquiet de voir arriver des problèmes. Mais tous les éléments sont finalement rentrés dans l'ordre et l'ensemble du personnel était heureux du dénouement des événements», indique Huguette Legal.

Voici le bilan en images...

Photos: Hubert PANTEL


Les artistes invités ont emboîté le pas à Daniel Lavoie avec *Jour de Plaine*. Sur la photo, on reconnaît Patricia Joyal, Suzanne Jeanson, Gérard Curé, Marcel Soulodre, Monique LaCoste et Almanzor Trudeau.


Gagnante du concours du Phonogramme, Annick Brémault a interprété *Tous les garçons et les filles de mon âge.*


Depuis 50 ans, CKSB a rassemblé plusieurs générations de Franco-Manitobains, ici représentées par: Daniel Lavoie, Henri Bergeron et Monique Lacoste.


Complice avec son public, l'envoûtante Gisèle Fredette a entraîné la foule sur un air de l'opéra *Carmen* de Bizet, puis, dans un tout autre style, a chanté *L'air du temps* de Marcien Ferland.

Vous êtes parentes avec qui, vous?



Thérèse Savoie née Gabrielle et Marguerite (Smith) Fredette née Gabrielle ont vu le jour le 6 juin 1931... Quoi? 65 ans déjà!?!

Bonne fête et longue vie à deux femmes bien spéciales.

De tous vos enfants, petits-enfants, parents et amis qui vous aiment beaucoup!


Plus de 300 personnes ont assisté à la soirée Gala de CKSB, le 25 mai, au Rendez-Vous. Une occasion de renouer avec les amis et de «remercier la population qui a donné naissance à CKSB», a souligné Léo Dufault.

Télé-horaire de la semaine du 3 au 9 juin 1996



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 13 h

7h00 Bon matin
9h00 Clyde
9h30 Anne... la maison aux pignons verts
10h00 Les mystérieuses cités d'or
10h30 Sous le signe des mousquetaires
11h00 Vivre à Northwood (lundi à mercredi)
L'Odyssée fantastique (jeudi)
Mission top secret
11h30 Parfums d'Italie
12h00 Le midi
12h30 Les grands moments de la chanson française
13h00 Ciné-famille: **Sortis de route.** (lundi)
Cinéma: **Le secret de Tara.** (mardi)
Tante Julia et le scribouillard (merc.)
La maison du lac (jeudi)
À cause d'elle (vendredi)

Lundi

➤15h00 Ciné-famille: **L'île des pirates**
17h00 Seinfeld
17h30 Watatatow
18h00 Manitoba ce soir
18h30 La soirée du hockey Molson
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Les nouvelles du sport
23h05 L'enfer c'est nous autres
23h35 La politique
➤ 23h45 Cinéma: **Le lieu du crime.** *Fr. 1986. Mélodrame. L'arrivée de deux évadés de prison bouleverse la vie d'un adolescent farouche et de sa mère, une divorcée en pleine crise affective.*
1h45 Fin des émissions

Mardi

➤15h00 Cinéma: **D'amour et d'eau fraîche**
17h00 Seinfeld
17h30 Watatatow
18h00 Manitoba ce soir
18h30 La soirée du hockey Molson
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Les nouvelles du sport
23h05 L'enfer c'est nous autres
➤ 23h35 Cinéma: **Le jour le plus long.** *É.-U. 1962. Drame. Évocation du débarquement des forces alliées en Normandie le 6 juin 1944.*
2h45 Fin des émissions

Mercredi

➤15h00 Cinéma: **Voyage vers le bonheur.** *Austr. 1986. Drame psychologique. Un scénariste de feuilletons trouve ses idées dans la vie de tous les jours. Il s'inspire de l'élan d'un jeune rédacteur de nouvelle devenu amoureux de sa jeune tante.*
17h00 Seinfeld
17h30 Watatatow
18h00 Manitoba ce soir
18h30 La soirée du hockey Molson
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Les nouvelles du sport
23h00 L'enfer c'est nous autres
23h35 Vues d'ici
1h20 Fin des émissions

Jeudi

➤15h00 Cinéma: **Un mois à la campagne.**
17h00 Seinfeld
17h30 Watatatow
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Simplement la vie
19h00 Direction: Sud
20h00 Passeport
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Les nouvelles du sport
23h05 L'enfer c'est nous autres
➤ 23h35 Cinéma: **Chouans!** *Fr. 1988. Drame historique. Le comte Savinien de Kerfadec a pour fils unique Aurèle. Lorsque les paysans d'allégeance royaliste se soulèvent en 1793 contre le gouvernement républicain issu de la Révolution, le comte refuse de prende parti. Mais Aurèle devient l'un des chefs des chouans rebelles (1re de 2)*
1h40 Fin des émissions

Vendredi

➤15h00 Cinéma: **Le Magnifique**
17h00 Seinfeld
17h30 Watatatow
18h00 Manitoba ce soir
18h30 La soirée du hockey Molson
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point médias
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Les nouvelles du sport
23h05 Majeurs et vaccinés
23h35 Cinéma: ➤ **Femmes au bord de la crise de nerfs.** *Esp. 1988. Comédie. Une actrice apprend, par un message laissé sur son répondeur, que son amant la quitte. Elle tente par tous les moyens de le rejoindre pour lui parler avant qu'il ne prenne l'avion.*
1h25 Fin des émissions

Samedi

7h00 Les aventures de Bouli
7h30 Le voyage fantastique de Ty et Uan
8h00 Les oursons volants
8h30 Chlorophylle du ciel bleu
9h00 La bande à Dingo
9h30 La bande à Picsou
10h00 Robin des bois junior
10h30 Où est Charlie?
11h00 Génies en herbe junior
11h30 Par lui-même
12h00 L'univers des sports
14h00 Montagne
14h30 Pour tout l'art du monde
15h30 Perfecto
16h00 *À communiquer*
16h30 Branché
17h00 Le téléjournal
17h20 Raison passion
18h00 Olympica
18h30 Cinéma spécial: **Présumé innocent.** *É.-U. 1990. Drame policier. Chargé d'enquêter sur la mort d'une collègue assassinée, un procureur est inculpé du meurtre.*
21h00 Le téléjournal
➤ 21h20 Les nouvelles du sport
21h52 Les p'tis bonheurs de Clémence
22h50 Télé-sélection: **Le retour de Perry Mason.** *É.-U. 1985. Le célèbre avocat démissionne de la magistrature pour défendre son ancienne collaboratrice et amie, Della Street, accusée du meurtre de son employeur, un industriel multimillionaire.*
0h50 Fin des émissions

Dimanche

7h30 Alice au pays des merveilles
8h00 Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson
8h30 Les oursons volants
9h00 La bande à Ovide
9h30 Les débrouillards
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Point de presse
11h30 Nation huronne Wendat
12h00 La semaine verte
13h00 Second regard
13h30 En toute liberté
14h00 Mizike Mama Morgan
14h50 Le Sacre du printemps
15h40 Légende de glace
16h00 L'empire des futures stars
17h15 Découverte
18h00 Juste pour rire international
18h30 La soirée du hockey Molson
21h00 Le téléjournal
21h20 Le point
21h45 Les nouvelles du sport
22h30 Le siècle du peuple
➤ 23h15 Ciné-club: **Le décalogue: Tu ne jugeras pas.** *Pol. 1988. Illustration des dix commandements sous forme de drame psychologique. Une jeune femme mariée à un homme gravement malade porte l'enfant d'un autre. Si son mari survit, elle compte se faire avorter. (2e de 10)*
0h15 Fin des émissions



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 00

5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla bla bla
9h00 Top modèles
9h30 Lise Watier et compagnie
10h00 Bon appétit
10h30 La vie à Montréal
10h45 Première ligne
12h30 Les feux de l'amour
13h30 Des jours et des vies
14h30 Bibi et Geneviève
15h00 Alerte à Malibu

Lundi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Chasse aux trésors
18h30 Rira bien...
19h00 Alerte à Malibu
20h00 Maria des eaux-vives
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h57 Fermeture

Mardi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Chambres en ville
18h30 Fleurs et jardins
19h00 Place Melrose
20h00 Le match de la vie
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h57 Fermeture

Mercredi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La poule aux œufs d'or
18h30 Je te salue Marie
19h00 Qui vive!
19h30 Les ailes de la mode
20h00 Sirènes
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
23h01 Fermeture

Jeudi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Beverly Hills 90210
➤ 19h00 Ciné-comédie: **Les jumeaux.** *Am. 1988. Comédie. Un colosse part à la recherche de sa mère, entraînant avec lui son frère jumeau, un petit escroc qui ne lui ressemble pas du tout.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h57 Interactif
23h27 Fermeture

Vendredi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
➤ 19h00 Ciné-Columbo: **Tout finit par se savoir.** *Am. 1990. Drame policier. Un lieutenant de police enquête sur la disparition d'une directrice de revue qu'il croit avoir été tuée par son partenaire.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
23h05 Fermeture

Samedi

5h30 Salut, bonjour!
8h00 L'arche de Noé
8h30 Dinosaures
9h00 Bibi et Geneviève
9h30 Libre-échange
9h45 Vos élus
10h00 Tournoi de quilles en équipe
11h00 Infopublicités
➤ 11h30 Ciné-maximum: **Projet Manhattan.** *Am. 1986. Comédie dramatique. De nombreuses forces sont aux trousses d'un adolescent qui a dérobé du plutonium pour dénoncer la présence d'un centre de recherche nucléaire dans sa banlieue.*
➤ 14h00 Ciné-maximum: **Vol au clair de lune.** *Can. 1987. Drame sentimental. Un musicien taciturne s'éprend d'une productrice de disques qui essaie de s'occuper de sa carrière.*
15h30 Vidéo rock détente
16h00 Interactif
16h30 Fleurs et jardins
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **Crocodile Dundee.** *Aust. 1986. Comédie. Une journaliste américaine entreprend de faire un reportage sur un aventurier qui a échappé à l'attaque d'un crocodile dans la brousse australienne.*
➤ 19h30 Ciné-extra: **Le moment de vérité.** Am. 1984. Comédie dramatique. Souffre-douleur de ses camarades d'école, un adolescent de petite taille est initié aux arts martiaux par un vieux Japonais.
22h00 Le TVA, édition réseau et TVA Sports
22h57 Astro Jojo
23h25 Infopublicités
1h19 Fermeture

Dimanche

5h30 Salut, bonjour!
8h00 Vision mondiale
9h00 Bibi et Geneviève
9h30 Finances
10h00 Complètement marteau
10h30 Infopublicités
11h00 Lise Watier et compagnie
11h30 Infopublicités
12h00 Indycar 1996
14h30 Infopublicités
15h00 Les ailes de la mode
15h30 Automag plus
16h00 Vins et fromages
16h30 Dinosaures
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Fort Boyard
18h30 Drôle de vidéo
➤ 19h00 Cinéma néon: **Tendre Clara.** *Am. 1988. Drame fantastique. Un jeune adolescent délaissé par ses parents se réconforte auprès de sa gouvernante au tempérament chaleureux.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h18 L'événement
21h39 TVA sports
22h05 Complètement marteau
22h34 Finances
23h03 Astro Jojo
23h31 Vision mondiale
0h31 Infopublicités
2h31 Fermeture



Chaîne 39W/24E

Le mardi 11 juin à 22 h

À la mode. *France. Comédie par Rémy Duchemin. L'histoire d'un jeune homme (Ken Higelin) qui, par ses designs particuliers, devient riche et populaire dans le monde de la haute couture. En même temps, il gagne les cœurs des plus jolies femmes de Paris. Également en vedette: Jean Yanne et Florence Darel.*



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

6h30 Télématin
8h00 Paris lumières
8h30 Des chiffres et des lettres (lundi au jeudi)
Génies en herbe (vendredi)
8h55 La météo des cinq continents
9h00 Ah! Quels titres (lundi)
L'événement (mardi)
Sous la couverture (mercredi)
Viva (jeudi)
Savoir plus (vendredi)
9h30 Horizons francophones (mardi)
9h45 7 jours en Afrique (jeudi)
10h00 Faut pas rêver (lundi)
Droit de cité (mardi)
Temps présent (mercredi)
Palimpseste (jeudi)
Dites-moi (vendredi)
11h00 Bibi et ses amis
11h30 Le journal de France 3
12h00 Bouillon de culture (lundi)
N'oubliez pas votre... (mardi)
Bas les masques (mercredi)
Ça se discute (jeudi)
Envoyé spécial (vendredi)
13h10 7 sur 7 (lundi)
13h15 Autant savoir (mercredi)
13h30 Tell quel (jeudi)
Découverte (vendredi)
13h30 Magellan (mercredi)
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 La météo des cinq continents
14h30 Plaisir de lire (lundi)
Regards d'Afrique (mardi)
En toute liberté (mercredi)
Espace francophone (jeudi)
À communiquer (vendredi)
15h00 La chance aux chansons (saufvendredi)
15h30 Pyramide

Lundi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Droit de cité
19h30 Bas les masques
20h45 Autant savoir
21h05 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
21h55 La météo des cinq continents
22h00 Studio Gabriel
22h30 Visions d'Amérique
22h45 Le cercle de minuit
0h05 Musiques au cœur
1h05 Ah! Quels titres
2h05 RFI

Mardi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Temps présent
19h30 Ça se discute
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
21h55 La météo des cinq continents
22h00 Studio Gabriel
22h30 Visions d'Amérique
22h45 Le cercle de minuit
0h05 Vendredi ou la vie sauvage
1h45 Tell quel
2h00 RFI

Mercredi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Envoyé spécial
20h00 Dites-moi
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
21h55 La météo des cinq continents
22h00 Studio Gabriel
22h30 Visions d'Amérique
22h45 Le cercle de minuit
0h05 Ça se discute
1h35 Magellan
2h00 RFI

Jeudi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Sidaction 96
22h30 Journal télévisé belge
22h55 La météo des cinq continents
23h00 Le cercle de minuit
0h15 Bas les masques
1h35 7 jours en Afrique
1h50 RFI

Vendredi

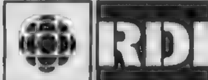
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 Fleurs et jardins
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Géopolis
19h30 Thalassa
20h30 Festival Le Franco
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
21h57 La météo des cinq continents
22h00 Studio Gabriel
22h30 Visions d'Amérique
22h45 Taratata
0h00 Ça colle et c'est piquant
0h45 Viva
1h30 Sidamag
1h45 RFI

Samedi

6h30 Découverte
7h00 Reflets
8h00 Y'a pas match
8h30 Montagne
8h55 La météo des cinq continents
9h00 Sport Africa
10h00 Faites vos gammes
11h00 Bibi et ses amis
11h30 Le journal de France 3
12h00 Génies en herbe
13h00 Découverte
13h30 Festival Le Franco
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 La météo des cinq continents
14h30 Fleurs et jardins
15h00 Vins et fromages
15h30 30 millions d'amis
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 Thalassa
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Perdu de vue
20h30 On aura tout vu!
21h00 Bon week-end
21h30 Journal télévisé belge
21h55 La météo des cinq continents
22h00 Visions d'Amérique
22h15 Géopolis
23h00 Sortie libre
23h45 Sidamag
00h00 Reflets
1h00 Y'a pas match
1h30 On aura tout vu!
1h55 RFI

Dimanche

6h30 Hexagone
6h45 Dites-moi tout
7h00 Rêves en Afrique
7h30 Outremers
8h00 L'école des fans
8h55 La météo des cinq continents
9h00 30 millions d'amis
9h30 Vins et fromages
10h00 Planète musique
10h30 Mouvements
11h00 Bibi et ses amis
11h30 Journal de France 3
12h00 Taratata
13h15 Correspondances
13h30 Évasion
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 La météo des cinq continents
14h30 Le monde est à vous
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 L'école des fans
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Faut pas rêver
19h30 Bouillon de culture
20h40 52 sur la une
21h30 Journal télévisé belge
21h55 La météo des cinq continents
22h00 Visions d'Amérique
22h15 Pulsations
23h15 Perdu de vue
1h15 Bon week-end
1h45 Correspondances
2h00 RFI



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 19 h 00

[illegible] Le monde ce matin
[illegible] Marchés internationaux (lundi)
Capital actions (mardi au vendredi)
5h30 Euronews
6h00 Bon matin
8h00 Le monde ce matin (lundi)
Au travail! (mardi au vendredi)
8h30 Raison passion
9h00 L'ombudsman
9h30 Le point médias (lundi)
Le point (mardi au vendredi)
10h00 L'Atlantique en direct
11h00 Euronews
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Le journal de France 2
15h35 Marchés boursiers • Météo • Bulletin de santé • Griffe
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Au travail!
18h00 Le monde ce soir
18h30 Capital actions
19h00 Grands reportages

Lundi

20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Nouvelles du sport
22h40 Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Mardi

20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Mercredi

20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
[illegible] Info-Pacifique
[illegible] Maisonneuve à l'écoute
[illegible] L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Jeudi

20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Vendredi

20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Scully RDI
21h00 Simplement, la vie!
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Scully RDI
1h00 Simplement, la vie!
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Samedi

4h30 Euronews
5h00 Bulletin de santé
5h30 Temps d'affaires
6h00 Montréal cette semaine
6h30 La facture
7h00 RDI week-end
7h30 Québec actualités
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Box office
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Au travail!
12h30 Impact
13h00 Le point final
14h00 Montréal cette semaine
14h30 Branché
15h00 Le journal de France 2
15h30 Bulletin de santé
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Box office
17h30 Montréal en spectacle
18h00 Le monde ce soir
18h30 Griffe
19h00 Grands reportages
20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Scully rencontre
21h00 Enjeux
22h00 L'édition week-end
22h30 Branché
23h00 La course destination monde
0h00 Griffe
0h30 Montréal en spectacle
1h00 Impact
1h30 Québec actualités
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Temps d'affaires

Dimanche

4h30 Euronews
5h00 Au travail!
5h30 Trajectoires
6h00 Nations
6h30 Euronews
7h00 L'ombudsman
7h30 Second regard
8h00 L'accent francophone
8h30 Point de presse
9h00 Option éducation
10h00 Marchés internationaux
10h30 Rédacteurs en chef
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Entrée des artistes
12h30 Espace libre
13h00 Horizons francophones
13h30 Panorama RDI
14h00 Enjeux
15h00 Le journal de France 2
15h30 Rédacteurs en chef
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 L'accent francophone
17h30 Marchés internationaux
18h00 Le monde ce soir
18h30 Griffe
19h00 Grands reportages
20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Scully RDI
21h00 Entrée des artistes
21h30 Horizons francophones
22h00 L'édition week-end
22h30 Espace libre
23h00 Griffe
23h30 Euronews
0h00 L'accent francophone
0h30 Scully RDI
1h00 Panorama RDI
1h30 Impact
2h00 Nations
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Option éducation
4h00 Bulletin de santé

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ Au Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, Provencher): ***Minute-Moumoutte*** le 31 mai; ***David Larocque*** au Mârdi Jazz le 4 juin; ***Philip Andrée et Pat Joyal*** les 5 et 6 juin. Entrée gratuite. Info: 233-8972.

❖ Au Centre culturel franco-manitobain le 2 juin à 19 h 30: ***Messiah Jam***, une soirée de rock chrétien. Parmi les musiciens: Stéphane Dandeneau et Daniel Roy. Billets (6 $): à la porte ou à l'avance au 934-6142.

❖ La Société de guitare classique présente le guitariste renommé ***David Gamble***. Il sera accompagné de la chanteuse ***Brenda Bakos***. Le 1er juin à 20 h à Crossways (angle Broadway et Furby). Billets: 10 $ (à la porte).

THÉÂTRE

❖ À l'affiche du Cercle Molière: ***Le Faucon*** de Marie Laberge. Jusqu'au 1er juin. Info: 233-8053 ou 233-8972.

❖ La troupe du Celebrations Dinner Theatre (1808, av. Wellington) présente une comédie musicale intitulée ***Impossible Mission***, jusqu'au 8 juin. Info: 982-8282.

CINÉMA

❖ À la Cinémathèque de Winnipeg (100, Arthur): ***Anne Frank Remembered*** (a reçu un Oscar pour le meilleur documentaire) du 31 mai au 11 juin. Info: 942-2776.

❖ À l'affiche du Planétarium (190, Rupert): ***To Worlds Beyond*** jusqu'au 20 octobre. Info: 956-2830 ou 943-3142.

❖ À l'affiche du cinéma IMAX (place Portage): ***The Living Sea*** et ***Survival Island***. Info: 956-IMAX (4629).

EXPOSITIONS

❖ À la galerie du CCFM (340, Provencher): ***Terrae Incognitae et la mémoire d'être*** de Noëlla Muruvé, jusqu'au 9 juin.

❖ À la galerie de l'Alliance française (934, Corydon): ***Cayouche en France***, dessins de Réal Bérard. Jusqu'au 15 juin.

❖ Le St. Norbert Arts & Cultural Centre se transforme en magasin de musique moderne le temps d'une exposition d'œuvres visuelles et sonores intitulée ***Greatest Hits***. Jusqu'au 15 août.

❖ Au musée de l'Homme et de la Nature: ***Bellies in Search of Bread***, une exposition sur la culture croate au Manitoba.

❖ À la galerie Medea (132, Osborne): les peintures de ***Carol Leach***, jusqu'au 8 juin.

❖ À la galerie Floating (218-100, Arthur): l'exposition photographique ***Persistent Documents***. Jusqu'au 15 juin.

❖ Parmi les expositions du Musée des beaux-arts: ***Stored Secrets: the Sequel, the Vault on View***; et l'exposition photographique ***André Kertész: A Lifetime of Perception***.

EN FAMILLE

❖ Le Centre Fort Whyte (1961, McCreary) propose le ***coin de découvertes*** à 13 h et une ***randonnée guidée*** à 14 h le 1er juin; et un ***atelier de pêche à la mouche*** le 2 juin de 10 h à 16 h (prière de s'inscrire). Info: 989-8355.

❖ Save Our Seine, le Comité pour la conservation des berges de Saint-Boniface et l'institut collégial Vincent-Massey invitent tout le monde à participer à la ***corvée de reboisement*** de la Seine le 1er juin de 10 h à 15 h. (S'il pleut, la journée est remise au 2 juin.)

❖ Le ***musée de St-James-Assiniboia*** (3180, Portage) est ouvert pour l'été sept jours sur sept, de 10 h à 17 h. Entrée: vous donnez ce que vous voulez. Info: 888-8706.

❖ Les Forces armées canadiennes présentent leur ***spectacle aérien*** les 8 et 9 juin à l'aéroport de Winnipeg. Les portes ouvrent à 9 h; le spectacle commence à 13 h. Info: 257-8400.

❖ L'église chrétienne Le Rocher propose un camp d'été francophone pour les 8 à 12 ans, ***La grande fuite***. Du 21 au 23 juin au parc Whiteshell. Info: 257-1123.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE



Une scène de la pièce *Le Faucon*, présentée jusqu'au 1er juin au Théâtre de la Chapelle.

Gala interprovincial de la chanson

En route pour Regina

Les lauréates manitobaines du Gala provincial de la chanson, Brigitte Sabourin et Madeline Chammartin, se rendront à Regina le 7 juin pour défendre leur titre de meilleure auteure-compositeure interprète et de meilleure interprète au 7e Gala interprovincial de la chanson.

La capitale saskatchewannaise accueillera en tout huit concurrents des quatre provinces de l'Ouest. Le Gala interprovincial est une co-production des stations régionales de Radio-Canada, et de plusieurs organismes francophones locaux. Il permet aux participants de recevoir une formation musicale offert cette année par Phil Fournier, Jocelyn Forgues et Catherine Pinard.

Le Gala interprovincial est un véritable tremplin pour les deux lauréats du Gala interprovincial qui se rendront au Festival de la chanson de Granby au Québec.

Le Gala sera diffusé en direct à 21 h sur les ondes de CKSB.

A. C.

Pour célébrer ses 15 ans

Une soirée pour Teen Stop Jeunesse

Fondé par le père Ron Léger et mieux connu sous le nom de Ron's Drop In Centre, l'organisme Teen Stop Jeunesse fêtera ses 15 ans lors d'une soirée sociale le 8 juin au centre récréatif Notre-Dame.

«Ce sera un rassemblement des anciens en même temps qu'une activité de financement», indique la directrice de Teen Stop Jeunesse, Marie-Christine Dauriac. Comme bon nombre d'organismes communautaires sans but lucratif, Teen Stop Jeunesse, qui se dévoue à la cause des jeunes, éprouve des difficultés financières. «Nous avons du mal à boucler le dernier quart de notre année financière, explique-t-elle. Et il est certain que cette activité va pouvoir nous aider à y parvenir.»

La soirée débute à 20 h et l'entrée coûte 10 $. Pour des renseignements ou des billets, on peut composer le 254-1618. «Nous avons des projets d'avenir, lance aussi la directrice, qui a succédé à Ron Léger en septembre dernier. Il y a des changements qui s'en viennent. Cet été, par exemple, nous ouvrirons nos portes aux jeunes de 10 et 11 ans.» Le Centre s'adressera dorénavant aux jeunes de 10 à 18 ans.

S. L.

4e Jeux du Manitoba

Une première pour Laurier

Le terrain sportif de l'Université du Manitoba sera envahi par plus de 400 jeunes francophones âgés de 12 à 16 ans, le vendredi 31 mai, alors que se tiendra la 4e édition des Jeux du Manitoba.

Organisée par la Division scolaire franco-manitobaine et le Conseil jeunesse provincial, cette journée de compétition rassemble des jeunes de 19 écoles et, pour la première fois, des élèves de Laurier.

Au menu des compétitions: courses (100 m, 800 m, 200 m, 1 500 m et 3 000 m ainsi que relais), saut en hauteur, lancer du disque, triple-saut, lancer du poids et saut en longueur. Cette compétition sert de tournoi divisionnaire pour la DSFM. Les gagnants représenteron donc leur division scolaire aux championnats régionaux "suburban's".

S. L.

On cherche des bénévoles

Le Marathon du Manitoba

On attend un grand nombre de coureurs, au Manitoba Marathon, cette année: au moins 7000! C'est en tout cas le nombre de trousses que prépare fébrilement l'organisation, en vue de l'événement, qui aura lieu le 16 juin prochain.

Pour remplir ces trousses de dépliants et coupons de toutes sortes, on a besoin de monde... Manitoba Marathon organise donc des «parties» de travail les 27, 28 et 29 mai. On aura besoin également de bénévoles pour accueillir les participants au quartier général de l'événement, à compter du 30 mai, et d'autres le jour même du marathon. Bien sûr, tout le monde est invité à encourager les coureurs sur leur parcours: avec 26,2 km à faire, ils en auront besoin!

Le départ se fera à 7 h devant l'édifice Max Bell, sur le campus de l'Université du Manitoba, pour emprunter, entre autres, les rues Pembina, Wellington, Portage, Broadway, River, Kingston, Fermor, Bishop Grandin, avant de revenir au campus universitaire.

Qu'est-ce qu'on va faire avec l'argent ramassé? En conformité avec la mission de l'organisme qui est d'aider les gens qui vivent avec un handicap mental, on veut procurer une maison à quatre personnes qui pourront ainsi s'intégrer à la communauté et vivre de façon autonome. Si vous avez envie de donner un coup de main, n'hésitez pas à composer le 925-5751.

L. - M. D.

Dictée PGL

Ils reviennent bredouilles

Les deux représentants du Manitoba, Michael Sefton et Lynn Blostein sont revenus bredouilles de la grande finale de la 5e Dictée Paul Gérin-Lajoie qui se déroulait le 26 mai à Montréal.

Michael Sefton, élève en 5e année de l'école New Era de Brandon se présentait dans la catégorie classes d'immersion tandis que Lynn Blostein de l'école Taché de la Division scolaire franco-manitobaine se présentait dans la catégorie classes francophones. Cette dernière s'est toutefois classée 1re pour l'Ouest et les Territoires dans sa catégorie.

«La dame qui lisait la dictée parlait trop vite et je ne comprenais pas tout ce qu'elle disait», indique Michael Sefton qui garde cependant un bon souvenir de son expérience.

La grande finale recevait 82 finalistes de toutes les régions du Canada. Plus de 69 élèves du Manitoba se sont inscrits à la dictée régionale qui avaient lieu en mars lors de la Semaine nationale de la francophonie.

La grande finale sera diffusée sur les ondes de Radio-Canada le 1er juin.

A. C.

LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

André et Adèle Blondeau

Joyeux 25e anniversaire Papa et Maman!

De vos enfants Paul, Lise, Julie et Gisèle.

Le renouvellement des vœux se fera à 13 h 30 le 8 juin 1996 à l'église Saints-Martyrs-Canadiens. Une réception suivra au sous-sol de l'église.

Félicitations!

Venez fêter avec nous!

Lisa Lamontagne
(née Pelland)
a célébré 80 ans cette année et nous soulignons cet événement avec une rencontre de sa famille et ses amis.

Nous vous invitons à la salle Antoine-Gaborieau du CCFM, le 2 juin de 13 h 30 à 15 h 30. Un petit goûter sera servi.

Pour plus de renseignements, contactez Michelline au 231-5796.



Les enfants de
Louis Granger et Léonie Gauthier
vous invitent à célébrer avec eux le **50e** anniversaire de mariage de leurs parents le dimanche 16 juin mil neuf cent quatre-vingt-seize.

Thé-rencontre
de 13 h à 16 h 30
au Centre de l'amitié, La Broquerie (Manitoba)

SPORT

Jean-Louis Poissenot collectionne les trophées

Fou du kung fu!

Dans un coin de son appartement, entre des appareils de gymnastique, Jean-Louis Poissenot a placé bien en vue les multiples trophées qu'il a remportés au cours de la dernière année dans diverses compétitions de kung-fu ayant eu lieu à Winnipeg.

À elle seule, sa participation à la «bataille des champions» (Battle of the Champions) le 4 mai lui a valu une première, une seconde et une quatrième places. Sa première place, il l'a obtenue en présentant une suite de mouvements avec les armes et avec musique. La seconde, dans une catégorie semblable, mais sans musique, et la 4e, en présentant une suite de mouvements «juste avec les mains».

Ayant plus ou moins l'impression d'avoir fait le tour des possibilités qu'offrent les tournois à Winnipeg, Jean-Louis Poissenot se prépare à franchir un pas de plus: sa prochaine compétition, à Vancouver le 1er juin, rassemblera des athlètes de l'Ouest canadien et américain, parmi lesquels se trouvent des gens très connus du milieu, «des gens qu'on trouve dans les magazines sur les arts martiaux et qu'on voit dans les films.»

Ensuite, «ce sera Miami et ça, wow!, ce sera un événement mondial», s'exclame-t-il. Lors de ce tournoi le 13 juillet, plus de douze pays seront représentés, dont la Chine, Hong Kong, la France, l'Allemagne, l'Italie, et bien sûr le Canada.

«Si je vais à Vancouver et à Miami, lance Jean-Louis Poissenot, c'est dans l'intention de me classer. Je ne vais pas là faire du tourisme, ni pour le plaisir!» Il s'entraîne tous les jours depuis trois mois en vue de ces compétitions importantes, où il espère être en mesure de faire honneur à son club, le Green Dragon.



photo: Sylviane Lanthier

Jean-Louis Poissenot et ses trophées.

Car il y a dans le kung fu, explique-t-il, un sens de la famille assez développé. Chaque club a été fondé par un maître, mentionne-t-il en montrant une vieille photo datant de 1905, où on voit le fondateur du Green Dragon et ses élèves, quelque part en Chine. «C'est un peu comme un arbre généalogique. Moi j'ai mon maître, qui a son maître, et on remonte comme ça jusqu'à un village en Chine. Et tous les gens formés par le Green Dragon partagent une même façon de faire les katas, les formes et de manier les armes.»

Il y a en Amérique du Nord trois clubs Green Dragon: le premier, à Edmonton, a été créé par le petit-fils de fondateur chinois et ce sont ses élèves qui ont mis sur pied les deux autres. «Mon maître, explique Jean-Louis Poissenot, c'est Master Chan, qui vit à Edmonton. Et mon entraîneur, mon sifu, est Neil McRitchie», qui s'occupe du club à Winnipeg. «Le maître de Neil est maintenant le grand-père de Master Chan, qui vit en Chine.»

Pour Jean-Louis Poissenot, le kung-fu est devenu une façon de vivre, qui impose une discipline stricte, une alimentation contrôlée et une certaine philosophie de la vie qui l'aide à parvenir à une maîtrise de son corps et de son esprit. Il tire aussi une fierté d'appartenir à son club, qui pratique une forme authentique de kung fu, contrairement à des trop nombreux clubs qui, selon lui, n'auraient de kung fu que le nom.

«Au Green Dragon, jusqu'ici, nous ne sommes que six et c'est un club pour des gens qui sont avancés dans la pratique des arts martiaux. Mais nous voulons bientôt ouvrir le club, donner des cours aux enfants, avoir une section pour les gens avancés, une autre pour les combats, et offrir aussi des sessions de taï chi et des cours sur les herbes médicinales.»

Dans l'avenir, Jean-Louis Poissenot aimerait bien enseigner le kung-fu. Mais avant ça, explique-t-il, il doit d'abord aller au bout de son entraînement, histoire de se gagner le genre de respect que lui-même voue à son sifu et à son maître. Et cela signifie participer à des compétitions qui comprennent des combats véritables, soit en kung fu soit dans des disciplines connexes comme le kick-boxing.

Du kick-boxing, du kung fu et du café

«Dans ma dernière compétition à Winnipeg, dit-il, je n'ai pas participé dans la catégorie des combats parce que ce n'était pas de véritables combats, avec contacts. Mes prochaines compétitions comprendront ce genre de combats. Au kung-fu, on peut s'entraîner dur sans se faire mal, parce qu'on a du respect pour l'adversaire. C'est la même chose pour les combats: le but ce n'est pas tant de faire mal à l'autre que de livrer un bon combat. Alors si je me classe à Vancouver ou à Miami, c'est bon pour moi, mais c'est aussi bon pour le club.»

En septembre, il prévoit aussi «monter sur le ring». «Je vais faire des tournois de kick-boxing et de boxe thaïlandaise, tout en continuant le kung-fu.» Et de siroter tranquillement sa tasse de café. Parce que dans la vie ordinaire, Jean-Louis Poissenot, agent de sécurité pour l'Hotel Fort Garry (qui est également son commanditaire), donne l'impression d'un jeune homme très posé. «Je ne me vante pas partout de faire du kung-fu. La plupart des gens qui me côtoient au travail par exemple, ne le savent même pas!»

Sylviane LANTHIER

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Berit Lynn Sabourin. Je suis née le 30 janvier 1996.

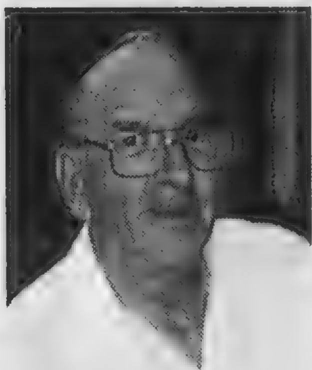
J'habite à Saint-Jean-Baptiste avec mes parents Chrystal (née Wyatt) et Paul Sabourin, ainsi que ma grande sœur Kristen.

Mes grands-parents sont Yvette (née Lafond) et Luc Sabourin, Terri (née Denchuk) et Bradley Wyatt de Mafeking.

Mes arrière-grands-parents sont Noëlla (née Marion) et Bernard Lafond de Saint-Jean-Baptiste, Thelma (née Clarkson) et Robert Wyatt de Mafeking, Nathalie (née Beruk) et Richard Shaeffer de Kenora.

Mon parrain et ma marraine sont Rossel et Mona Sabourin.

Nécrologies



Paul André

Soudainement le 19 mai 1996, Paul André est décédé à l'hôpital Saint-Boniface.

Il laisse dans le deuil son épouse Madeleine; ses quatre enfants: Charles, Jean, Luc et Anne-Marie; et trois frères: Philippe, Gérard et Gabriel.

Les prières ont eu lieu le mercredi 22 mai 1996 au Salon mortuaire Desjardins (357, rue DesMeurons) à 19 h. Les funérailles ont été célébrées le jeudi 23 mai 1996 à la paroisse de Saint-Vital (1629, chemin Pembina) par l'abbé Patrick Morand.

Au lieu de fleurs, ceux qui voudraient faire un don à la mémoire de Paul André peuvent le faire à la Fondation des maladies du cœur, 352, rue Donald, bureau 301, Winnipeg (MB) R3B 2H8.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou 1-888-233-4949.

Sœur Marie-Bertheline, S.N.J.M.
(née Adélina Granger)

Sœur Marie-Bertheline répond une dernière fois à l'appel du Christ-Roi envers qui elle entretenait une dévotion indéfectible. Depuis deux semaines, elle se prépare avec intensité et joie à son entrée dans le royaume céleste. Elle nous quitte, souriante et sereine, le vendredi 24 mai 1996, de l'infirmerie des sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, Saint-Boniface, où elle était patiente depuis septembre 1993.

Née à Saint-Jean-Baptiste (Manitoba), en 1901, Adélina est la troisième enfant d'Arthur et de Victorine (Vermette) Granger. Dès ses premières années, elle manifeste une grande affection pour les enfants. Puisqu'elle avait deux sœurs aînées, c'est très volontiers qu'Adélina leur laisse le soin de la cuisine et de la plupart des travaux ménagers. C'est ainsi qu'elle peut consacrer tout son temps à la garde de ses jeunes frères et sœurs. Avec eux, elle se livre intensément aux joies et aux intérêts que leur offrait à ce temps-là une vie campagnarde bien organisée. Douée d'une mémoire remarquable, elle s'ingéniait à raconter des histoires aux bambins de sa maisonnée, à leur réciter des comptines et à leur fredonner des chants enfantins.

Élevée dans une famille très unie et dans laquelle les valeurs spirituelles et culturelles revêtaient une grande importance, Adélina est en mesure d'approfondir ses qualités religieuses et de développer ses aptitudes artistiques. C'est avec beaucoup de générosité qu'elle répond à l'appel du Seigneur, en juillet 1921. Elle quitte les siens qu'elle chérit tant pour entrer au noviciat des sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Montréal. Au cours de ses 75 ans de vie religieuse, sœur Marie-Bertheline continue d'aimer profondément les «petits», de développer les talents artistiques qu'elle déployait au profit de son entourage.

Joyeusement et animée d'un grand esprit de prière, sœur Marie-Bertheline se livrait aux diverses tâches ménagères qui lui étaient confiées. Elle a surtout œuvré comme cuisinière dans les couvents de la province SNJM du Manitoba. Plusieurs de ces couvents, nommément les académies Sainte-Marie et Saint-Joseph, étaient à l'époque des pensionnats; il lui fallait donc assumer de plus lourdes besognes encore. Lorsque son travail quotidien était à peu près terminé, souvent tard dans la soirée, sœur Marie-Bertheline passait de longs moments à la chapelle. C'est là qu'elle se reposait en s'entretenant amoureusement et familièrement avec son Roi, ses patrons, Jésus et Marie, et les saints qu'elle aimait particulièrement. Il lui arrivait souvent de retourner ensuite à la cuisine pour mettre fin à une occupation quelconque.

Sœur Marie-Bertheline trouvait également le temps de mettre ses talents d'artiste à bon usage et au bénéfice de son entourage. Les fêtes religieuses et les congés revêtaient une grande importance pour elle et elle ne manquait jamais d'aider à les célébrer en ajoutant au menu un plat de gourmet et en ornant habilement gâteaux et pâtisseries. Un certain 24 juin, sœur Bertheline voulait signaler d'une façon originale «la Saint-Jean», cette grande fête populaire des Canadiens français. Avec une application méticuleuse, elle utilise du beurre pour façonner un agneau des plus délicats, sculpture unique, qu'elle place près d'une représentation de Jean-Baptiste, jeune garçon. Ses doigts de fée, son imagination fertile, sa créativité exceptionnelle lui servent à confectionner des autels, des grottes, des articles religieux de toutes sortes. Pour cela, elle utilise divers objets d'artisanat que d'autres auraient facilement mis au rebut. C'est aussi avec beaucoup de générosité qu'elle distribue toutes ses créations.

Nombreuses sont les jeunes sœurs qui, au cours de leurs études, ont eu la joie de vivre avec sœur Marie-Bertheline. Avec affection et gratitude elles aiment à rappeler les multiples gestes de bonté à leur égard. C'était toujours si agréable pour elles de trouver dans leur sac à dîner les surprises et les mets délicats emballés avec tant de soin. Une religieuse se rappelle que pendant ses cours d'été, sœur Marie-Bertheline avait eu la gentillesse de lui réserver un petit recoin où elle pouvait étudier sans être dérangée. Une autre, après une longue maladie, était en convalescence dans la même maison que sœur Bertheline. Elle n'oubliera jamais la sollicitude, le tact et les soins que sœur Bertheline lui a prodigués avec tant de délicatesse.

L'ont prédécédée, ses parents; ses trois frères: David, dominicain, Alfred et Joseph; et quatre soeurs: Hélène Daigle, Annette Fillion, Antoinette St-Vincent et Cécile Parent. Elle laisse dans le deuil trois sœurs: Mme Délia Girard, de Montréal, Louise Granger, s.n.j.m., Saint-Boniface et Mme Berthe Valcourt, Winnipeg; de nombreux neveux et nièces qu'elle affectionnait tant.

Les prières ont été récitées le dimanche 26 mai, à 19 h 30, à la Résidence Jésus-Marie, Saint-Boniface. Les funérailles, présidées par Mgr Albert Fréchette, ont eu lieu le lundi 27 mai, à la Cathédrale Saint-Boniface. Les porteurs, neveux de la défunte, étaient Léo, Paul et Raymond Fillion, Norman Granger, Gérard Parent et Hector Proulx.

La direction des funérailles était confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949.

Prière à Marie, Reine des Cœurs

Ô Marie, Reine des Cœurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos cœurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de «Marie, Reine des Cœurs» et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

Ô Marie, Reine des Cœurs, entendez-nous. Nous avons confiance en vous.

Ô Marie, Reine des Cœurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous.

Ô Marie, Reine des Cœurs, exaucez-nous. Nous avons confiance en vous.

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

Par J. B. P.

Le Jour du Seigneur: le dimanche 9 juin à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la chapelle du Séminaire d'Ottawa par le père Normand Provencher.

Chronique religieuse

Un goût de résurrection... Habitat pour l'humanité

«Tous ceux qui étaient devenus croyants vivaient ensemble, et ils mettaient tout en commun; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens pour en partager le prix entre tous selon les besoins de chacun». (1)

En 1968, dan la petite ville d'Américus aux États-Unis, un jeune avocat millionnaire du nom de Millard Fuller, en voyant la condition délabrée des logis de la population noire, se donnait comme objectif l'élimination de taudis dans sa propre ville. C'était le début de l'organisme œcuménique à but non lucratif, connu sous le nom de Habitat for Humanity, qui se trouve maintenant dans 46 pays avec quelques 30 000 maisons à son crédit. Son but est simple: améliorer la qualité de vie de familles vivant sous le seuil de la pauvreté en construisant ou refaisant des logis.

Peut-être que vous avez entendu parler par les médias autour du temps des Fêtes de cette dame à la retraite qui cherchait à vendre sa maison et qui a décidé de remettre gratuitement tous les titres à Habitat Winnipeg? Quelques jours avant Noël, la chorale d'une école secondaire de la ville escortait vers son nouveau logis l'heureuse famille qui devenait soudainement propriétaire.

L'été passé, vous avez dû voir apparaître à l'écran de votre téléviseur les visages rayonnants des cinq familles avec un total combiné de 17 enfants, qui devenaient propriétaires pour la première fois d'une toute nouvelle maison sur la rue Ross, grâce à la collaboration d'étrangers qui, à toutes fins pratiques, ont vécu ensemble pendant une semaine intensive intercalée de temps de prière, de travail, de repas partagés et de célébrations.

Chaque année, dans de petits villages perdus à Haïti, au El Salvador, au Nicaragua, au Brésil, aux Philippines, et j'en passe, des communautés entières qui vivaient dans des abris de carton qu'on ne peut même pas qualifier de maisons sur du terrain qui ne leur appartient pas, sans eau ni électricité, voient presque du jour au lendemain leur voisinage se métamorphoser. Ces familles possèdent maintenant non seulement une parcelle de terrain, mais également une vraie maison bâtie de matériaux locaux selon le style de l'endroit mais conforme aux besoins de chaque famille individuelle.

Comment un tel rêve devient-il possible? Un dixième de la valeur monétaire de chaque maison Habitat construite dans un pays industrialisé tel que le Canada va vers la construction de maisons dans un pays en voie de développement.

Au mois de mars, à titre de porte-parole de Habitat Chez-soi, une filiale de Winnipeg Habitat, je me rendais vers deux autres communautés chrétiennes francophones de la ville. Je leur parlais alors de la folie de projeter la construction d'une maison pour une famille qui voudrait s'installer «chez nous» à Saint-Boniface dans un milieu francophone où se trouvent probablement non seulement des parents et des amis mais aussi l'école, la paroisse, l'institution financière de leur choix, alors qu'à ce moment-là, nous n'avions pas encore de terrain et un seul don de 25 $ sur une somme requise de 50 000 $.

Je disais alors aux personnes assises dans les bancs d'église que le tout dépendait de la volonté de Dieu et des gens comme eux et moi. Les paroissiens qui ne pouvaient pas se permettre de faire un don m'assuraient tout du moins de leurs prières. Aujourd'hui, Habitat Chez-soi a son terrain à Saint-Boniface bien qu'il n'y ait pas encore eu de transfert légal de titres, avec environ 600 $ en banque et un total de 8 000 $ sera prélevé grâce à deux braves jeunes, soit Stéphanie Harvey et Jacques Gagnon qui ont accepté d'entreprendre cet été un trajet de Winnipeg à Atlanta en bicyclette pour la famille qui sera choisie par Habitat Chez-soi dans les prochains jours parmi nos quatre familles demandantes. À titre d'information, il s'agit d'un trajet de 2 800 kilomètres.

La famille qui sera choisie n'aurait jamais eu assez d'économies pour faire le "down-payment" sur une maison en vente sur le marché. Au lieu d'une mise de fonds, la famille devra s'engager à faire un 500 heures de capital fierté ou "sweat equity" dans la construction de sa maison et la maison d'autres familles. De plus, parce que l'organisme Habitat fonctionne selon le système économique JÉSUS, aucun intérêt ne sera demandé à la famille sur son hypothèque de 15-20 ans qu'elle devra cependant assumer, comme les maisons ne sont pas données.

Oui, le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité parce que des gens comme vous et moi l'ont vu et touché par Sa parole, la fraction du pain, la prière personnelle, mais aussi dans la personne du frère, de la sœur, des enfants qui n'arrivent pas à s'en sortir seuls.

Chaque eucharistie que nous célébrons nous engage davantage à devenir partie prenante et transformante du Christ ressuscité ici et aujourd'hui.

Pourquoi pas vous porter bénévole? Nous avons besoin de gens de bonne volonté (jeunes et moins jeunes) et contrairement à ce qui se passe sur le marché du travail, l'expérience n'est pas un prérequis! Des bénévoles seront requis avant, pendant et après la semaine de construction.

Venez comme moi cogner des clous pour la première fois de votre vie, ou prêtez main forte là où il vous semble bon selon vos talents, intérêts et la disponibilité de votre temps. Il y a des dames qui s'engagent pour fournir, préparer et servir un repas pour les bénévoles pendant la semaine de construction. Une vente de bric-à-brac dont les profits iraient à Habitat Chez-soi s'organise pour le début de mai grâce à l'initiative d'une personne.

J'aurais le goût de vous dire: «faites ce que vous voulez, mais faites quelque chose!»

Michèle Sala Pastora

(1) Actes des Apôtres 2, 44 & 45.

Invitation

Parents et ami.e.s

À l'occasion de mon 40e anniversaire
d'ordination sacerdotale,
je vous invite à une messe d'action de grâce
que je célébrerai le lundi 3 juin 1996
à 19 h 30 en la Cathédrale de Saint-Boniface.

La fête se continuera avec un café-rencontre
dans la grande salle au sous-sol de la Cathédrale.

Léo Couture, ptre

Coût des nécrologies
30 ¢ par mot sans traduction;
35 ¢ par mot avec traduction;
Photo: 15 $

En mémoire de notre chère maman



Yvonne Hérie
(Chouinard, née Dubois)

10 août 1915 - 2 juin 1993

C'est avec tristesse que nous nous rappelons de ce jour, il y a déjà trois ans.

Disparus sont les jours que nous partagions. Mais nous chérirons toujours les beaux et nombreux souvenirs que tu nous as laissés.

Toujours aimée, jamais oubliée.

Tes enfants.

Gens d'ici

Trois francos à l'étranger

Fabrication de colliers, vente de garage, lave-autos et porte-à-porte, tous les moyens sont bons pour ramasser les 1 500 $ nécessaires pour participer au programme d'échange Jeunesse Canada Monde (JCM).

Cette année, trois Franco-Manitobains s'envoleront à la mi-août vers une province canadienne puis, juste avant Noël, vers la Tunisie, la Hongrie et l'Estonie avec JCM, un organisme sans but lucratif qui donne depuis plus de 25 ans l'occasion à de jeunes canadiens de participer à des projets à court terme dans des pays en voie de développement.

Pour Alain Cenerini, Ginette Bernard et Roxanne Breton, participer à ce projet d'échange est une occasion inespérée de voyager outre-mer. Mais, comme l'indique Ginette Bernard, «on a beaucoup d'ouvrage à faire avant de partir».

Les participants doivent prélever chacun 1 500 $ en dons pour le compte de JCM. Cette somme couvre le prix des billets d'avion du Canada au pays d'accueil mais non celui de la nourriture et des vaccins. «Si j'avais su toute l'énergie que ça demandait, j'y aurais peut-être pensé deux fois avant de poser ma candidature», indique Ginette Bertrand, qui a choisi de vendre des colliers et des cartes de souhaits qu'elle fait elle-même.



Ginette Bernard.

Alain Cenerini organise un lave-auto le 8 juin à la station-service Turbo située au 2859 Pembina tandis que Roxanne Breton, qui à 17 ans est la cadette du groupe, préfère les campagnes de lettres et la fabrication de chandelles.

Ils doivent également, tous les trois, veiller à recevoir leurs vaccins, obtenir leur passeport, faire leur demande de visa, d'acquiter des frais d'inscription de 250 $ en plus de s'équiper en sacs à dos, vêtements de voyage et équipements divers.

Quelques soient les difficultés, l'expérience en vaut la peine, croit Ginette Bernard: «C'est une occasion de connaître des cultures et des mœurs différentes, de ne pas être trop ignorant de ce qui se passe dans le monde.»

Roxanne Breton partage cet avis ajoutant que JCM est aussi une bonne façon d'apprendre à travailler en équipe, de développer son sens de la débrouillardise, sa détermination et son leadership. Après trois avoir passé ans à user ses pantalons sur les bancs d'école, Alain Cenerini est heureux d'avoir enfin un peu d'expérience pratique. Il espère que son stage de trois mois en Tunisie l'aidera à développer un plan de carrière. «J'aurai peut-être une meilleure idée de ce que je veux faire dans la vie!»

A.C.

SOCIÉTÉ

Centenaire de la Paroisse de Saint-Adolphe

Procession dans le temps

La miraculée de Saint-Adolphe, ça vous dit quelque chose? Et la Procession de la Fête-Dieu? Pour découvrir la petite et la grande histoire de Saint-Adolphe, rendez-vous le 9 juin, date des festivités du centenaire de la paroisse.

Adrien Leclerc a profité du centenaire pour faire revivre la Procession de la Fête-Dieu, célébrée annuellement à Saint-Adolphe jusque dans les années 1960. «On décorait les maisons le long de la procession et il y avait des guirlandes en papier entre les arbres et des fleurs sur le trajet. Je me souviens qu'on arrêtait même la circulation sur la rue pour faire passer la procession. Ça m'impressionnait beaucoup quand j'étais enfant.»

De nos jours, ajoute-t-il, «les jeunes ne savent pas ce que c'est que la Fête-Dieu, c'est comme si on leur parlait chinois. Et puis, il nous faut toutes sortes de permis du gouvernement pour planter des arbres le long de la route. Arrêter la circulation est devenu presque impensable.» Il précise que les banderoles et les bannières ont dû être empruntées à la paroisse de La Broquerie, une des rares à posséder encore ces accessoires religieux.



Archives La Liberté

L'église de Saint-Adolphe construite en 1913.

Le 9 juin à 15 h, précédés de Mgr Antoine Hacault, entre 250 et 300 personnes quitteront l'église de Saint-Adolphe en direction du Club amical et du Chalet des aînés. «Dans ces deux reposoirs, on va jouer de la musique et réciter des prières.» La procession sera suivie par un dîner champêtre ainsi que le dévoilement d'une plaque commémorative sur le terrain de l'église. Des remerciements seront adressés aux anciens curés et aux Filles de la Croix qui ont œuvré à Saint-Adolphe.

La communauté doit beaucoup aux religieuses qui ont assuré pendant longtemps l'éducation des enfants des environs, explique l'historien et résidant de Saint-Adolphe, Jean-Marie Taillefer.

De Pointe-Coupée à Saint-Adolphe

Arrivées en mai 1906, les Filles de la Croix ont fondé le couvent et le pensionnat. Les premières pensionnaires, Caroline Gousseau, Marie Compayré, Georgina Leblanc, Mathilde Leblanc, Hélène Cazes, Marie Leclair et Agnès Chamberland y furent acceptées en septembre de la même année.

La trésorière du Comité culturel de Saint-Adolphe, Lorraine Legal, y a résidé pendant plus de sept ans. «Je me souviens que j'avais une robe et des bas de laine noire. Mon Dieu que ça piquait! Je marchais toute raide pour ne pas que ma peau touche mes vêtements», raconte-t-elle en riant.

Un événement particulier survenu en 1922, et ayant également



photo: Anie Cloutier

Jean-Marie Taillefer, historien, habite Saint-Adolphe depuis six ans.

comme origine une religieuse des Filles de la Croix, provoqua des échos jusqu'à Rome! En effet, explique Jean-Marie Taillefer, sr Julie-Pauline, diagnostiquée en décembre 1921 avec une péritonite tuberculeuse en phase terminale, se trouva soudainement guérie de sa maladie! Rome a reconnu en 1925 le miracle de sa guérison, reconnaissance qui entraîna la béatification d'André Hubert, fondateur de l'ordre. «C'est pas des menteries, s'empresse de lancer Adrien Leclerc, c'est un vrai miracle.» Il ajoute qu'on a gardé telle quelle la chambre de la religieuse, dans l'ancien couvent vendu en 1971 et aujourd'hui transformé en résidence pour personnes âgées.

Établi sur les rives de la rivière Rouge, l'endroit a été connu sous le nom de Pointe-Coupée par les premiers habitants, des Métis et des Canadiens français pour la plupart. «Ce nom provient probablement du fait que lorsque la rivière Rouge atteignait un certain niveau, elle débordait de son lit et coupait la pointe pour en faire une île», explique Jean-Marie Taillefer. Saint-Adolphe a d'ailleurs été frappé par toutes les inondations majeures de 1948, 1950, 1966, 1974, 1979 et 1996. Une digue protège aujourd'hui le village.

La localité a adopté le nom de Saint-Adolphe vers 1893, date de la fondation de la mission et de la construction de la première chapelle. Une nouvelle église a été construite en 1913 au coût de 8 000 $. Un clocher a été ajouté en 1927.

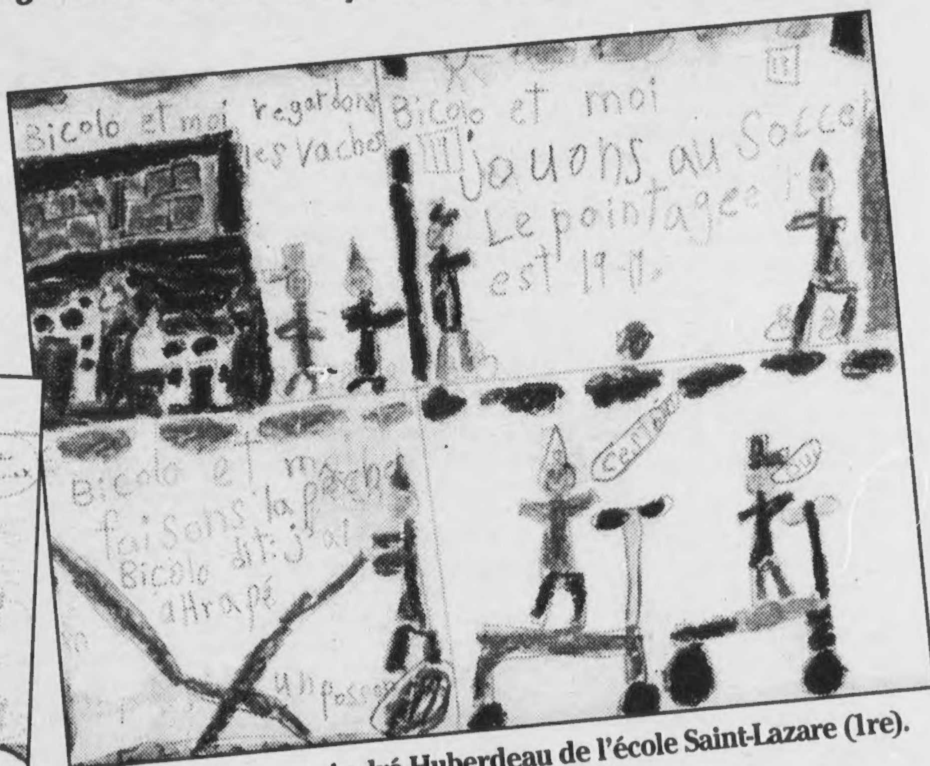
Un livre retraçant l'histoire de la Paroisse de Saint-Adolphe et de ses premiers habitants verra le jour cet automne. D'environ 300 pages, il sera imprimé à 500 exemplaires. On peut déjà réserver sa copie en vente au coût de 50 $ (taxes incluses). Renseignements: Gabrielle Courchaine 883-2114, Lorraine Legal 883-2275 ou Anita Bouchard 883-2197.

Anie CLOUTIER

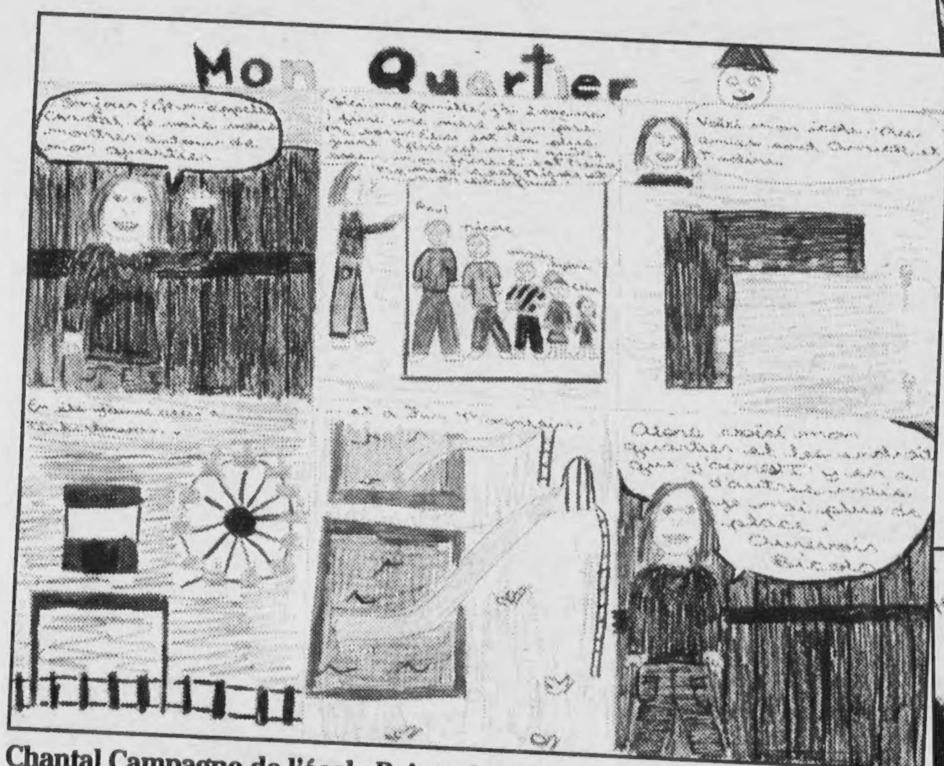


Allô!

Merci d'avoir participé à mon concours du printemps! J'ai reçu beaucoup de beaux dessins. Je t'en présente quelques-uns cette semaine et j'aurai la liste complète des gagnants la semaine prochaine.



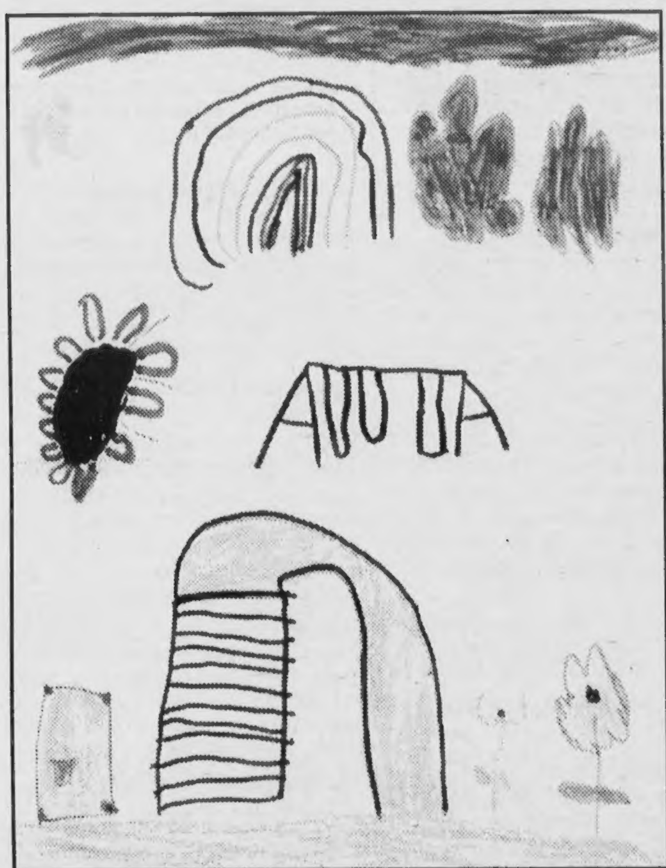
André Huberdeau de l'école Saint-Lazare (1re).



Chantal Campagne de l'école Pointe-des-Chênes (5e).

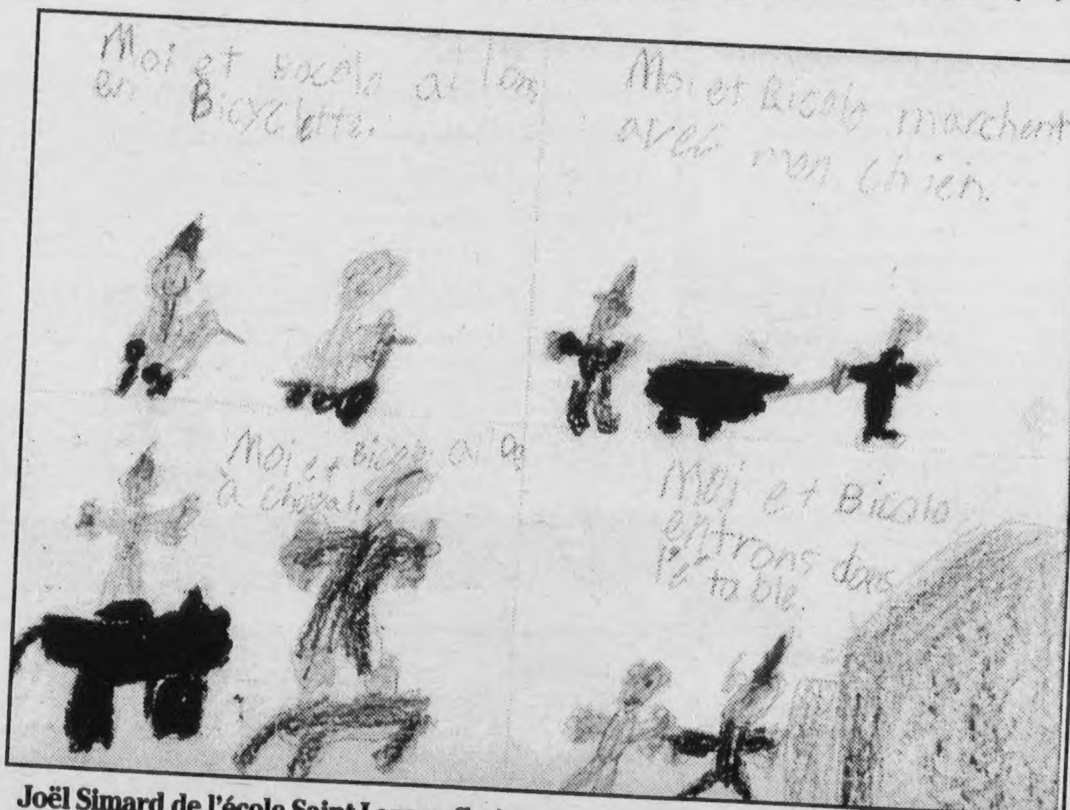


Jondan Fouillard de l'école Saint-Lazare (1re).



Joëlle Touchette de l'école Lavallée (maternelle)

Bravo!



Joël Simard de l'école Saint-Lazare (1re).



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.
Découpe le coupon,
envoie-le bien rempli à:
Club Bicolo
Case postale 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal : __________ **Âge:** ___

Recette

Pommes de terre en escalopes au cheddar

2 c. à table (25 mL) de margarine ou de beurre
1 petit oignon tranché
1 boîte de soupe au brocoli et au fromage condensée
1/3 tasse (75 mL) de lait
4 pommes de terre moyennes, cuites et tranchées
3 tranches de bacon cuites, émiettées
Persil frais pour garnir

- Faire fondre la margarine dans une grande poêle, à feu moyen. Cuire les oignons jusqu'à ce qu'ils soient tendres.
- Incorporer la soupe et le lait; poivrer au goût. Porter à ébullition. Ajouter les pommes de terre en remuant délicatement. Couvrir.
- Réduire le feu et laisser mijoter 5 minutes, en remuant de temps en temps. Garnir de bacon et de persil.
- Préparation: 25 minutes; cuisson: 10 minutes.

Donne environ 4 portions.

LE SAVIEZ-VOUS?

Questions

1. Dans quelle ville se déroulèrent les premiers Jeux olympiques modernes?
2. Quelle est la devise des Jeux olympiques modernes?
3. Quelle est la langue officielle du Comité international olympique (CIO)?
4. En quelle année les femmes furent-elles admises pour la première fois aux épreuves de natation?
5. Quel champion de natation a incarné «Tarzan, l'homme-singe» à la télévision américaine en 1932?
6. Quels personnages de cinéma ont été incarnés par Buster Crabbe, médaillé d'or en natation aux Jeux de 1932?

Réponses

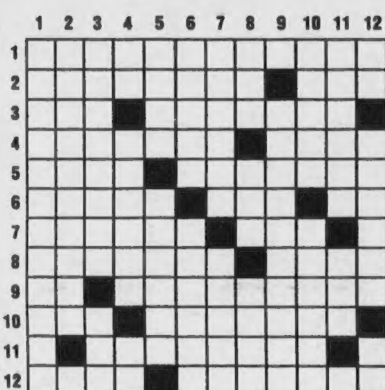
1. À Athènes en 1896. Le choix était symbolique, il rappelait les Jeux de l'Antiquité. Seulement 13 pays participèrent.
2. Plus vite, plus haut, plus fort. Ces trois mots étaient gravé sur le fronton de l'école de Henri-Martin Didon, éducateur français et grand amateur de sports.
3. Bien que le français et l'anglais soient les langues officielles du CIO, c'est le texte français qui l'emporte en cas de divergence.
4. En 1912. Les Australiennes Fanny Durack et Wilhelmina Wylie et la Britannique Jennie Fletcher se classèrent respectivement 1re, 2e et 3e.
5. Johnny Weissmuller. En plus de ses exploits télévisuels, il remporta trois médailles d'or aux Jeux de 1924 et deux à ceux de 1928. Il gagna également une médaille de bronze comme membre de l'équipe américaine de 1924.
6. Flash Gordon et Buck Rogers.

Compilé par Anie CLOUTIER

Source: L'Histoire des Jeux olympiques de l'Antiquité à nos jours, Éditions Grolier.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 27



HORIZONTALEMENT

1. Débauchant (se).
2. Saillie. – Maladie cryptogamique des plantes.
3. Te portes. – Port de Luxembourg.
4. Ce qui fait qu'un individu est lui-même et non un autre. – Ce qui est à la base.
5. Pronom indéfini. – Lancer, proférer.
6. Chipie. – Recueil de bons mots. – Personnel.
7. Opéra en trois actes de Rossini. – Rivière d'Alsace.
8. Ville de la Perse ancienne. – Langage enfantin.
9. Gamme. – Inefficaces.
10. Commune de Belgique. – Pourvus de crochets.
11. Évertuer (s').
12. Ville d'Italie. – Le nez.

VERTICALEMENT

1. Fantaisie débridée.
2. Amaigrissement extrême.
3. Organes quelconques. – Unité monétaire.
4. Personnel. – Sujet à. – Gamme.
5. Prénom masculin. – Drap de laine.
6. Arbrisseau grimpant des forêts tropicales. – Grosse montre de gousset de forme bombée.
7. Teindra en couleur brun-rouge clairs. – Conféra un caractère sacré à.
8. Brutalement. – Étoffe d'une seule couleur. – Habitudes inconscientes.
9. Arrêtée du fait de l'absence du vent.
10. Décision rendue par une juridiction supérieure. – Sortira du lit.
11. Possessif. – Possessif.
12. Doublée. – Arbres des forêts tempérées. – Neuf.

RÉPONSES DU N° 26

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	A	U	R	I	E	R	S	A	U	C	E
2	A	R	R	O	I	■	E	U	S	S	E	S
3	U	R	E	S	■	C	L	A	C	■	R	S
4	R	A	T	E	R	A	I	■	I	N	S	U
5	I	N	E	L	E	G	A	N	T	E	■	I
6	E	G	R	E	N	E	■	O	E	U	V	E
7	R	E	I	T	E	R	A	I	■	R	I	■
8	S	E	T	■	G	O	M	E	N	O	L	E
9	T	■	E	C	O	T	E	■	A	N	E	S
10	I	M	■	O	C	T	R	O	I	E	N	T
11	N	E	G	R	I	E	R	■	V	■	I	E
12	S	C	I	E	E	■	I	B	E	R	E	S

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

COUTURIÈRE: fabrication de robes, ajustements, etc. Réjane au 235–0359.
258-

POWER RAKING ET ROTOCULTEUR: Nouveau service offert par le Jardin St-Léon. Louez les machines ou on viendra le faire chez vous. Téléphonez à Roger, Christian, Pierre ou Simon au 237–7216.
463-

WATKINS depuis 128 ans: Commandez des produits de première qualité ou devenez représentant indépendant. Janet au 237–7381.
476-

SPÉCIALISTE EN VIVACES, planification de vos parterres, nouveaux services offerts aux Jardins St-Léon. Réservez votre demi-heure ou heure sans interruption avec notre spécialiste. 237–7216.
489-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. F.C.
512-

QUE LE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. J.M.I.
514-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. A.L.P.
520-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. B.B.
523-

GITE B + B: Grande maison canadienne située à Boischâtel, à proximité des chutes Montmorency, de l'ile d'Orléans, du Vieux Québec, du château Frontenac et du Parlement. Déjeuner inclus. 60 $ pour deux personnes. Réservations: 1-418-822-3789, Claire ou Jean-Guy Bédard.
524-

RECHERCHE

RECHERCHE: Homme à tout faire. 254-8353.
517-

RECHERCHE: La prématernelle des Tournesols de Saint-Vital est à la recherche d'une aide francophone (comme un.e parent.e, aide à l'école, étudiant.e) qui serait disponible deux après-midi par semaine, débutant au mois de septembre. Pour plus de renseignements: Aurore au 254-6667.
521-

À VENDRE

À VENDRE: Édifice commercial, 4 100 pi², bons locataires, bons revenus. Idéal pour professionnels (firme d'avocats ou comptables). Appelez Guy au 231–3537.
482-

À VENDRE: Maison à Saint-Vital de 1 200 pi², avec garage double, garage simple et un lot double. 69 900 $. 255-6676.
500-



NORWOOD: Grand garage double et patio ne sont que deux des nombreux avantages de cette propriété attrayante. La maison n'a que 10 ans, sous-sol complètement fini. Localité tranquille et paisible.

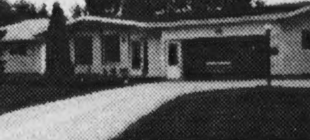


SAINT-BONIFACE. Près du Collège, hôpital et autobus. Grande maison familiale de 1 468 pi². Plusieurs rénovations, soit la plomberie, l'électricité, le toit, etc. Redeviendrait facilement maison de revenu. Sous-sol fini. ***Pour plus de renseignements, appelez: Alice Arnal au 475–9130. SUTTON GROUP KRE.***
490-

À VENDRE: 446, rue Marion. 2 chambres à coucher, 729 pi², sous-sol fini avec 3e chambre à coucher, clôture, garage, propre. 59 900 $. Vente privée. Appelez Georges au 233–9497.
508-

À VENDRE: Chalet à la plage Albert. 44 500 $. Tout meublé, 2 chambres à coucher. Grand Lot. Foyer. Nouveaux appareils. Chauffé à l'électricité. Grande véranda. Autre bâtisse chauffée, peut être utilisée comme chambre à coucher ou entreposage. Pous plus de renseignements, contactez E. Rivard au 1–204–756–8535 ou 256–9220.
511-

À VENDRE: À 20 minutes de Winnipeg sur la route 75. Bungalow 46' x 26' de 3 chambres. Sous-sol complet avec 4e chambre. Garage double attaché de 24' x 22'. Patio attaché. Eau et égoût.



Lot de rivière. À l'épreuve des inondations. Vente privée. 1-204-882-2171.
513-

À VENDRE: Southdale, 63, baie Fallbrook, bungalow de 1 500 pi2. 4 chambres à coucher, salle à dîner, foyer à bois dans le salon, aspirateur central, sous-sol fini, solarium, garage, belle cour, grand jardin, beaucoup d'extras. 256-6239.
522-

SAINT-BONIFACE: Bungalow de 1



028 pi2. Grande cuisine canadienne, énorme salon avec foyer à gaz, garage double. Toute la famille s'en réjouira! Plusieurs rénovations. Composez le 475-9130 et demandez Alice Arnal. Sutton Group K.R.P.
525-

À LOUER

À LOUER: Rues Despins et Aulneau. Appartement d'une chambre à coucher. Propre et tranquille, bien situé près du Collège de Saint-Boniface, l'église, l'hôpital et les magasins. Service d'autobus en face. Disponible le 1er juillet, 345 $ par mois, tous les services inclus. Poêle et frigo. Composez le 255–1578.
380-

À LOUER: Appartement avenue de la Cathédrale. 1 chambre à coucher, services inclus. 375 $ par mois. Disponible le 1er juin. Composez le 233–6091.
473-

À LOUER: Promenade Enfield. Beau petit appartement moderne d'une chambre à coucher. Disponible le 1er juin, balcon air climatisé. 400 $ par mois. Composez le 233–2072.
474-

À LOUER: Espace commercial à louer incluant mobilier, secrétariat, salle de conférence, air climatisé, 295 $ et plus, fax, stationnement, près du centre-ville. 449, boul. Provencher. Appelez Judy au 233–3136.
481-

À LOUER: 2 maisons à Saint-Vital. 595 $ / mois et 650 $ / mois. 255-6676.
499-

À LOUER: Maison à Saint-Boniface près de l'école Taché. 895–1667.
503-

CHAMBRE À LOUER: rue Dumoulin à Saint-Boniface. Tous les services sont compris. À 5 minutes du CUSB. 250 $ par mois. Composez le 233-6439.
516-

SAINT-BONIFACE: 1er étage de maison, 2 chambres à coucher. Cuisinière, frigo, laveuse, sécheuse, garage, entrée privée. Tous les services inclus. Libre le 1er juillet. 600 $. 233-0294.
518-

À LOUER: À Saint-Malo. 150 $ par semaine. Composez le 1-204-347-5067 après 16 h.
519-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me ANTOINE FRÉCHETTE
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires

Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3882

Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3880

Me Roxroy O. O. West,
B.A., M.A., LL. B.
Tél.: 987–3884

202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Télécopieur: 233-9762

François Avanthay
LL. B.
Avocat et notaire
25–185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233–5029

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Recyclez ce journal!

SERVICES

Cet espace est à votre disposition!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 *(sans frais)*
Chez Hebert Insurance Agencies à Saint-Claude, chaque mardi de 9 h à 12 h
Au Chalet de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h 30
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h 30

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840

À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

GLOBAL ÉLECTRIC
Pour vos projets résidentiels ou commerciaux appelez vos électriciens du coin.
Aimé Buissé
Tél./Fax: 231–1090
Guy Glément
Cel.: 771–3899

SERVICES

Une bonne soirée porte un nom.
MUSIK plus
Services professionnels:
• Musique enregistrée
• KARAOKE
• Location d'équipement sonore • Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts.
Réjean La Roche
237-9716



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

SERVICES



Appareils Provencher Appliances

APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS USAGÉS
VENTE
Laveuses, sécheuses, réfrigérateurs et poêles avec garantie.
196, boulevard Provencher
Tél.: 233-2977 Fax: 231-1921



CADEAUX, LIVRES ET CARTES SPIRITUEL
1510-B, chemin Sainte-Marie
254-5018


SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

BRUNET *Monuments*
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, avenue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472



MARTIN JOYAL
CMD, D.Ac
Médecine chinoise
herbes · acupuncture
492, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3B 1B7
Tél.: (204) 957-7087

Lisez la
LA LIBERTÉ

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux
Coopers
& Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

DR GILLES LORTEAU
OPTOMÉTRISTE
• Examens de la vue et de la santé oculaire.
• Traitement orthoptique, lunettes et verres de contact.
SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
310–1695, route Henderson
582–2308
409–428, avenue Portage
942–0059

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Encouragez nos annonceurs!

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051


LA LIBERTÉ
Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 17 h (par écrit et payées d'avance).

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

Abonnez-vous

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées
Options offertes

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐	70 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	125 $ ☐

Nom: ______________________
Adresse: ______________________
____